

SOCIÉTÉ DE PÊCHE MOZÉ SUR LOUET

ÉTANG DES GANAUDIÈRES



2026



Mozé
sur Louet



PECHANA

www.pechana.com

34 route de Cholet - 49610 Mûrs-Erigné - 02 41 45 94 00

Boulangier Pâtissier

B Bezle & compagnie (à 100m de l'étang)

12 rue de la Fontaine - 49610 Mozé/Louet - 02 41 45 74 88



L'ÉTANG DES GANAUDIÈRES A ÉTÉ MIS EN SERVICE EN 1985.

LA SURFACE EST DE 15000 M² (LONG. 150 M LARG. 100 M).

PROMENADE DU PRÉ PELOTE - 49610 MOZÉ-SUR-LOUET
LAT : 47.3576613 - LNG : -0.5549812 - ALTITUDE : 63 M

SOMMAIRE

- Préface.....5
- Partenaires.....7
- Membres du bureau et conseil d'administration8
- Règlement10
- LA PÊCHE À LA CARPE.....11
 - La Charte Bonne Conduite du Carpiste11
 - 1ère technique de pêche à la carpe : la pêche au coup16
 - 2ème technique de pêche à la carpe : la pêche au feeder25
 - 3ème technique de pêche à la carpe : la pêche au lancer29
 - Stratégie d'amorçage.....33
 - Les esches.....40
- Comment organiser sa session de pêche.....44
- Choisir son matériel ?.....46
 - La canne lancer46
 - Les Moulinets49
 - Les supports49
 - La détection.....49
 - Les plombs.....50
 - Les accessoires de montage.....50
 - Les hameçons.....50
 - Les lignes de pêche53
 - Le peson et le sac de pesée55
 - Les principaux nœuds à connaître.....56
 - Entretien votre matériel à carpe, mode d'emploi59
- LES DIFFÉRENTS POISSONS À PÊCHER61
- LE PETIT GLOSSAIRE DU PÊCHEUR66

Tableau de prises

Date	Type de poisson	Poids	Remarques

Chers adhérents et amis-es pêcheurs,

C'est la deuxième année où nous vous offrons ce petit livret sans prétention.

2025 a été une année avec nos événements historiques, journée de la truite le 1^{er} mai, concours à l'américaine avec la collaboration de notre partenaire **Pechana**.

Un rempoissonnement de 300 kg de gardons a été fait en janvier, et de 350 kg de carpes communes en octobre, ce qui fait de notre plan d'eau un lieu incontournable pour tous les amoureux de la pêche et de nature où il fait bon venir et profiter de moments conviviaux avec tous les amis pêcheurs.

Ouverture de la saison le 1^{er} mars 2026.

La journée truite 2025 aura lieu comme chaque année le 1^{er} mai 2026.

Un concours de pêche sera organisé avec le partenariat de **Pechana** qui se déroulera, en une manche en open, donc les cannes au coup et les lancers seront autorisés. N'hésitez pas à suivre les informations sur notre page Facebook et sur notre site internet. La date vous sera communiquée ultérieurement.

La pêche est avant tout un plaisir, nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir et aussi beaucoup de poissons.

Vous trouverez ici quelques informations sur la pêche dans cet étang et sur les poissons que vous pouvez prendre.

Au plaisir de vous revoir très prochainement.

Le Président et toute l'équipe vous souhaite bonne pêche.

Tarifs des cartes de pêche

Carte à l'année : 30 € - Carte à la journée : 7 €

Tarif carte enfant -12 ans : Gratuite

Partenaires (Vente de cartes de pêche)



12 Rue de la Fontaine - 49610 Mozé-sur-Louet - Tél : 02 41 45 74 88

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100090901806624> :

Bezie&compagnie Boulangerie Pâtisserie

Horaires :

Lundi – Mardi - Mercredi

06:00–13:00, 15:00–19:30

Jeudi

Fermé

Vendredi

06:00–13:00, 15:00–19:30

Samedi - Dimanche

06:00–13:00



Boutique spécialisée de matériel de pêche et de chasse depuis 1997.

34 Route de Cholet - 49610 Mûrs-Érigné - Tél : 02 41 45 94 00

www.pechana.com

Horaires :

Lundi à Jeudi :

09:00 – 19:00

Vendredi et Samedi :

09:00 – 19:30

Les membres du bureau et conseil d'administration

Membres du bureau



Bellotte Emmanuel
Président



Aubry Bernard
Vice-président



Piquet Jean-Pierre
Trésorier



Le Bihan Dominique
Secrétaire

Conseil d'administration



Bellotte Frédéric



Goujon Etienn



Le Lubois de Trehervé
Philippe



RÈGLEMENT DE L'ÉTANG DE MOZÉ SUR LOUET

- Carte de pêche journalière ou annuelle obligatoire. 2 cannes maximum par pêcheur.
- Pêche autorisée du lever au coucher du soleil. Pêche de nuit interdite.
- Toutes les lignes seront tendues de façon à ne pas gêner les autres pêcheurs.
- Merci de ne pas laisser votre matériel sans surveillance.
- **Hameçon simple sans ardillon afin de ne pas abimer les poissons.**
- **Tresse interdite.**
- Grande épuisette et Tapis de réception obligatoire.
- Bourriche et sac de conservation sont interdit.
- Toute embarcation interdite
- **Pêche en no-kill, remise à l'eau immédiate de tous les poissons.**
- Pêche carnassiers interdit (leurre, vif.... etc....)
- Respectez les passants et les autres pêcheurs.
- Pas de bruits, ou autres comportements non appropriés.
- Introduction de toutes espèces d'animaux interdite.
- Feu interdit autour de l'étang. Baignade interdite.
- Merci de respecter la propreté des lieux, emportez vos déchets et/ou mettez-les dans les poubelles à votre disposition.

Pour la journée du 1^{er} Mai (fête de la truite) :

- La pêche sera interdite durant les 5 jours précédents le 1^{er} Mai.
- 10 € par pêcheur
- 1 seule canne autorisée par pêcheur.
- Nombre de prise illimitée.
- 150 kg de truites lâchés.
- Début de la pêche à la truite à 8h30.

Des jours pourront être interdit de pêche en fonction des conditions climatique ou animations misent en place.

CONSULTEZ ET RESPECTEZ LES PANNEAUX D'INFORMATIONS !

LA PÊCHE À LA CARPE

La Charte Bonne Conduite du Carpiste

Si vous êtes passionné de pêche à la carpe, vous vous retrouverez dans ces valeurs que nous partageons. Pêcher la carpe est un loisir et une passion à part entière, c'est un état d'esprit, une philosophie. Voici **la Charte de Bonne Conduite du Carpiste**. Pour une pêche plus responsable, pour une pêche durable.

Je respecte la Nature

- Je dois être muni d'une carte de pêche en bonne et due forme, répondant aux obligations du lieu (permis de pêche, carte journalière, timbre...).
- Mon poste de pêche doit être aussi propre à mon départ que durant mon installation (s'il ne l'était pas, j'avise le responsable du lieu, et je me montre plus malin en le laissant propre...).
- C'est à moi de m'adapter à la Nature, et pas l'inverse.
- Je collecte mes déchets mis soigneusement dans un sac poubelle, que j'emmène avec moi pour les jeter dans un container à déchets.
- Je n'allume pas de feu au sol, limitant ainsi les risques d'incendie.
- Pour satisfaire mes besoins naturels, j'utilise les toilettes publiques prévues à cet effet.

Je respecte le poisson et son milieu

- Je pratique TOUJOURS la pêche à la carpe en No Kill.
- J'amorce raisonnablement (inutile de benner).
- J'utilise des hameçons et montages visant à assurer la sécurité du poisson en cas de prise ou de casse (hameçons sans ardillon).
- Lors d'une prise, le décrochage de l'hameçon doit être effectué avec un maximum de précaution.
- La carpe doit être respectée, faire l'objet de toute mon attention. Je dois constamment veiller sur sa santé et sa sécurité, ainsi que la remettre dans l'eau dans les meilleures conditions.
- Je m'assure que mes appâts soient frais et de bonne qualité, pour éviter tout risque de contamination.
- J'utilise le matériel recommandé et obligatoire pour la pêche à la carpe : une épuisette de grande taille et un tapis de réception. Ces derniers doivent être humidifiés en permanence.
- J'utilise si nécessaire un produit cicatrisant, pour aider la carpe à soigner ses blessures.
- J'ai le droit de mesurer, peser et photographier la carpe que je viens d'attraper, mais je m'engage à la relâcher dans les plus brefs délais, en m'assurant de sa bonne oxygénation.

- Je m'interdis formellement de marquer ou mutiler le poisson, ainsi que de le transporter d'une quelconque manière.

Je respecte mon environnement

- Je ne laisse jamais mes cannes en action de pêche sans surveillance.
- Je respecte ma zone de pêche, ainsi que les distances de pêche avec les autres pêcheurs. J'évite de vider mes bobines, et de déposer mes lignes à perte de vue.
- Je m'engage à être discret, pour respecter la sérénité des lieux et la tranquillité d'autrui : pas de nuisance inutile.
- J'ai le droit de trinquer avec ma famille ou mes amis, mais je bois toujours modérément, sans oublier le point précédent sur la tranquillité des lieux... C'est la pêche qui m'enivre, et pas le reste !
- Je m'interdis toute substance illicite.
- Si mon animal de compagnie est le bienvenu, je veille à ce qu'il ne dérange personne (abolements), qu'il ne présente aucun danger pour les autres.
- Les autres pêcheurs présents partagent la même passion que moi. S'ils nous arrivent d'être emmêlés, nous réglons la situation en toute convivialité. Si un pêcheur a besoin de moi urgemment, je m'engage à venir l'aider.

Je manipule une carpe sans la blesser

En tant que carpiste, vous savez mieux que quiconque à quel point il est important de faire attention au poisson. La carpe (comme les autres espèces d'ailleurs) mérite du respect et beaucoup de précaution lors de sa manipulation.

Les Carpistes le savent, au-delà du No Kill qui est de rigueur, avoir les bons gestes lors d'une prise est une condition primordiale pour faire en sorte que le poisson reparte dans les meilleures conditions.

1 - Départ, départ, départ !

Restons calme ! Souvent, l'excitation du départ (l'adrénaline, c'est ce qu'on cherche...) a tendance à précipiter nos mouvements. On fonce sur la canne et on tire comme un sauvage pour ferrer le poisson. Savoir manipuler une carpe, avant de la placer dans l'épuisette, commence dès le début du combat... Il est inutile de ferrer trop fort, en sachant que le poids du plomb et l'utilisation du moulinet rendent déjà le montage plus ou moins auto-ferrant. Au moment du départ, placer la canne en l'air et durcir progressivement le frein suffisent pour espérer gagner le combat.

Parfois, les carpes ont la bouche blessée car le ferrage a eu lieu trop fort. Soyez attentif, ne laissez pas vos émotions vous envahir lors d'un départ. Pensez qu'au bout de la ligne une carpe a trouvé votre appât, qu'elle vous donne une chance de la combattre, mais que c'est elle qui a le plus à perdre dans ce combat...

2 - De l'épuisette jusqu'au tapis de réception

La carpe est maintenant dans l'épuisette (obligatoire), toute la difficulté maintenant consiste à profiter quelques instants de ce "beau trophée", tout en veillant à sa sécurité. Une fois dans l'épuisette, relâcher la tension du fil, posez la canne ou confiez-la à une personne qui vous aide.

Pour passer de l'épuisette au tapis de réception, pensez à bien positionner la carpe dans le filet, en faisant attention à ses nageoires, et en évitant par-dessus tout de la faire toucher le sol. Ne laissez pas trop de fil pour éviter que votre ligne s'emmêle dans l'épuisette pendant le transport. Vous devez transporter la carpe dans les airs jusqu'au tapis de réception.

3 - Dans le tapis de réception (obligatoire)

Un tapis de réception avec rebords est toujours très utile pour profiter au mieux de sa prise, sans risquer de la blesser. Le tapis de réception doit toujours être mouillé abondamment. Une fois dans le tapis, la carpe va être amené à bouger dans tous les sens. Dès la mise au tapis, faites au plus vite pour retirer l'hameçon de sa bouche. Profitez-en pour regarder si un autre hameçon, ou n'importe quel objet ne traîne pas dans sa bouche. En cas de blessure, appliquez un **produit cicatrisant** pour l'aider à guérir lorsque vous la relâcherez.

La carpe est dans le tapis, l'hameçon est décroché, c'est le moment de la photo !

4 - On sourit ! On prend sa carpe en photo ?

Prendre en photo sa carpe n'est pas toujours un exercice aisé. La prise de photo doit tenir compte de certains critères et avoir lieu dans de bonnes conditions.

Un taux d'adrénaline trop haut : vous êtes excités, stressés, suite à votre combat qui a duré plusieurs longues minutes. Avant d'aborder sereinement l'étape de la photo, prenez quelques instants pour souffler et "redescendre."

Une photo de carpe à l'extérieur de l'eau se fait toujours à genoux, au-dessus du tapis de réception. Au cas où le poisson aurait un sursaut vous obligeant à lâcher prise.

Au moment de la prendre dans vos mains, gardez en tête qu'il ne faut ABSOLUMENT PAS mettre vos doigts dans ses ouïs. L'idéal est donc de placer une main sous les nageoires ventrales, et une autre sous la queue. Et si au passage, vous prenez une petite gifle par sa queue, vous en rigolerez ensuite...

L'emplacement du matériel pour prendre sa carpe en photo : Si vous êtes minimum deux, la prise de photo est plutôt simple... Votre copain attend que vous soyez prêt, il déclenche plusieurs captures, que vous pourrez ensuite trier.

L'exercice se complique si vous êtes seul. Cela nécessite d'anticiper et de bien préparer votre matériel en amont. Nous vous conseillons de choisir un bon spot photo (en attendant que sa morde), et de positionner votre trépied (si vous en avez un).

Envoyez-nous votre photo sur l'adresse mail pechemozesurlouet@gmail.com, si la photo respecte les règles, elle sera peut-être mise sur notre page Facebook et sur notre site internet

5 - Relâcher la carpe rapidement

On ne saurait le dire assez, plus la carpe reste longtemps hors de l'eau, plus les risques qu'elle suffoque et se blesse augmentent. Aussi, après avoir profité de votre prise en toute sécurité (photo, pesée), vous devez la relâcher rapidement dans son milieu naturel. Oubliez l'épuisette ! Votre tapis de réception dans l'eau, libérez la carpe en toute sérénité.

"Pourquoi pas la recroiser d'ici quelques mois, avec des kilos en plus !"

Les 3 techniques de pêche à la carpe !

Pour pêcher la carpe, il existe 3 techniques : la pêche au coup à la grande canne, la pêche au feeder et la pêche au lancer.

Ces conditions sont définies par 3 facteurs majeurs qui affecteront votre succès dans votre pratique de la pêche à la carpe.

Les 3 facteurs qui affectent l'utilisation des techniques de pêche à la carpe

La pratique de la pêche à la carpe est influencée par de nombreux facteurs. Les évolutions successives des techniques de pêche ont permis d'adapter notre loisir à ces facteurs.

Il existe **3 facteurs majeurs qui influencent la pratique de la pêche à la carpe**.

Comportements des carpes

Les comportements des carpes se déclinent sous plusieurs aspects : régime alimentaire, activité dans la journée et reproduction.

L'activité des carpes n'est pas la même au printemps et en hiver. Elles adaptent leur activité aux conditions météo.

Par exemple, au printemps les carpes regagnent la surface pour profiter de la chaleur des rayons du soleil. Alors qu'en hiver, les carpes rejoignent les fonds. Les températures y sont moins froides qu'en surface.

Les carpes sont moins actives en hiver par rapport au printemps et en été.

Le changement de l'activité des carpes affecte aussi leur régime alimentaire. Nous allons voir pourquoi cela est crucial pour certaines techniques de pêche.

Régime alimentaire des carpes



Vous devez adapter vos appâts selon la saison de pêche et les besoins en énergie des carpes.

Au printemps, les carpes ont besoin de se nourrir beaucoup après la période hivernale. Du coup, elles doivent manger une alimentation riche pour reconstituer leurs réserves.

En automne, c'est la même chose. Les carpes ont besoin de

constituer des réserves avant l'hiver, synonyme de vaches maigres.

Votre technique de pêche doit aussi s'adapter aux lieux de vies des carpes.

Par exemple, en été, les carpes sont en surface. Vous pouvez proposer des appâts flottants (bouillettes flottantes, pain, etc.) pour les attirer sur vos lignes.

Du coup, des appâts disposés sur le fond n'est pas forcément la meilleure solution. Certaines techniques de pêche prennent en compte ce facteur pour proposer des appâts variés. C'est le cas de la pêche au feeder ou de la pêche au lancer.

Lieu de pêche

Le lieu de pêche joue un rôle important dans le choix de votre technique. On ne pêche pas de la même façon dans un étang ou dans une rivière.

On distingue 2 grands types de lieux de pêche : eaux stagnantes (dormante ou eau morte) et eaux courantes.



En rivière, vous devez savoir que les carpes ne restent pas au même endroit. Cela vous impose de choisir une technique de pêche.

En étang, vous pouvez rester sur le même poste. Vous pourrez atteindre les zones de vies des carpes sans changer de poste.

Les carapistes disent que les berges exposées au vent sont souvent les meilleures ! Et ceci pour plusieurs raisons. D'abord, le vent engendre des mini-vagues à la surface, qui viennent se briser sur les berges, libérant au passage des sédiments. De la nourriture facile pour les carpes qui viennent en profiter, toujours aussi opportunistes celles-là ! De plus, le vent apporte une certaine quantité d'oxygène dans l'eau. Les carpes réagissent aussitôt lorsque l'eau est brassée, et deviennent naturellement plus actives.

Cela semble évident, et pourtant... beaucoup de carapistes se retrouvent parfois sur des spots de pêche pour de mauvaises raisons.

Il arrive fréquemment qu'un pêcheur se place sur un spot qui ne lui plaît pas, uniquement pour dénicher la carpe record de l'étang.

Trop d'entre nous vivent très mal le capot... surtout vis-à-vis des autres.

Trop d'entre nous pêchent pour le paraître. Il faut garder en tête que pêcher la carpe est avant tout un plaisir, un sport, une passion... et que le simple fait de se retrouver au bord de l'eau avec ses cannes, ses ami(e)s, sa famille, son chien... c'est aussi ça le bonheur.

Particularités des 3 techniques de pêche à la carpe

On peut classer les **techniques de pêche à la carpe en 2 catégories** : la pêche au coup (canne sans moulinet) et la pêche au lancer (avec moulinet). Chacune de ses 2 grandes catégories englobe des techniques particulières, avec des variantes.

1ère technique de pêche : la pêche au coup

Un brin d'histoire récente

À partir de 1960, la pêche à la ligne évoluera rapidement. Les cannes en bambou et en roseau seront remplacées par des engins plus légers donc plus longs. Le nylon se substituera au crin. Avec l'apparition de la fibre de verre puis du carbone, les cannes continueront de s'allonger pour dépasser les 10 m. A ce jour, certains modèles mesurent jusqu'à 17 m mais la pêche au coup se pratique généralement avec une canne de 4 à 7 m (voire de 9 à 15 m pour la longue canne qui permet de pêcher plus au large)

Avant de se lancer dans cette technique de pêche, il faut bien débiter, donc voici quelques informations :

Pêche au coup pour débiter

La pêche au coup est une bonne technique pour commencer la pêche : praticable toute l'année et facile d'accès dans un premier temps pour les néophytes, elle permet rapidement de découvrir le plaisir d'attraper un poisson ainsi que d'acquérir rapidement des bases techniques et de logiques d'approche qui suivront le pêcheur dans sa découverte d'autres techniques.

Au fur et à mesure que vous découvrirez cette pêche, vous vous rendrez compte de la multitude des pratiques et des plaisirs qu'elles offrent.

Vous trouverez ici la liste du matériel et les conseils pour débiter la pêche au coup avec une canne télescopique.

Le "coup", c'est quoi ?

Lorsque l'on parle de « pêche au coup », on devrait dire « des pêches au coup » car il existe une multitude de déclinaisons qui ne s'arrêtent pas à la canne à pêche télescopique « simple », sans moulinet.

En fait, ce terme englobe les techniques qui consistent à choisir et préparer un lieu de pêche : « le coup ».

L'objectif principal est de faire venir le poisson sur ce coup et de le maintenir à l'aide d'une amorce.

Par définition, la pêche au coup est donc essentiellement une pêche statique même si l'on peut pêcher avec une canne à coup de façon itinérante en rivière (« à roder »).

Les poissons recherchés

Les pêches au coup sont orientées vers la recherche des poissons « blancs » appartenant à la famille des cyprinidés. On peut citer le gardon, le rotengle, la brème, la tanche, la carpe ou encore le goujon et le barbeau.

Où pêcher au coup ?

Les pêches au coup se pratiquent là où on est susceptible de rencontrer ces espèces recherchées, donc principalement dans des eaux « calmes » de plaine : rivières à courant lent, fleuves, canaux, mares, étangs, lacs. Cependant, on peut également pratiquer des pêches au coup dans des eaux un peu plus vives ou plus fraîches pour rechercher les espèces appréciant ces habitats comme le goujon et le barbeau dans les petites rivières, le vairon dans les rivières et lacs de montagne, ...

On choisit un emplacement qui n'est pas trop encombré par la végétation rivulaire (grandes herbes, arbres) permettant ainsi de pratiquer en toute aisance sans risques d'accrochages. De la même manière, on choisira de préférence un fond propre, si possible pas ou peu vaseux et avec un léger courant quand la partie de pêche est en rivière. La présence de végétation aquatique à proximité est intéressante car elle sert à la fois d'abri et de garde-manger pour les espèces recherchées.

Que me faut-il pour pêcher au coup ?

Il s'agit ici du matériel de base, pour débiter en pêchant avec une canne au coup télescopique. Vous trouverez des fiches complémentaires pour les autres techniques. Une canne au coup télescopique de 3 à 6 mètres de long. La canne se déploie dans sa totalité, la longueur n'est pas ajustable. C'est la canne qui est la plus adaptée à un pêcheur débutant, en particulier dans les longueurs de 3 et 4 mètres facilitant leur manipulation. Certains modèles disposent d'un clip au bout du scion pour une fixation simplifiée de la ligne. Un repose-canne

Une ligne montée. Il en existe toutes faites à acheter chez votre détaillant de pêche mais il est possible de les fabriquer soi-même.

Une boîte de pêche contenant les petits outils nécessaires à la pêche pour fabriquer ou réparer une ligne (bobines de fils, flotteurs, plombs, hameçons montés, pince pour serrer les plombs, petit ciseau) pour sonder (une sonde) et décrocher un poisson (dégorgeoir).

De l'amorce pour attirer les poissons

Des esches et un seau pour préparer et garder l'amorce

Une petite bassine avec de l'eau pour se rincer les mains et se les humidifier avant de saisir un poisson

Une bourriche vous permettant de préserver vos poissons le temps de la pêche dans les meilleures conditions

Éventuellement une épuisette pour vous assister sur un gros poisson

Une carte de pêche !

La mise en action

Une fois l'emplacement trouvé, on installe et organise son matériel de façon à avoir tout à portée de main. On monte la canne la canne à pêche avec la ligne et on la pose

sur le porte-canne. Une des principales causes de casse de canne à pêche provient du fait de la poser par terre et de marcher dessus par inadvertance.

On prépare l'amorce en n'oubliant pas de la tamiser puis on la laisse reposer le temps de « sonder » le poste...

Le sondage est une étape à ne pas négliger car il vous permettra de mieux connaître le poste que vous pêcher.

L'endroit que vous sondez sera également celui où vous amorcerez et où vous pêcherez, il est donc important de se fixer un repaire, même simple. Mettez-vous en position de pêche (debout ou assis, canne à la main comme si vous pêchiez, le scion juste au-dessus de l'eau), avec la canne dans un axe perpendiculaire à la berge. Le repère peut consister à se dire que notre « coup » se situera à la pointe de la canne, donc à 4 mètres si on pêche avec une canne de cette longueur... ou bien 1 mètre plus loin.

Déterminer la profondeur

La sonde (gros plomb en forme de pince) doit se pincer sur l'hameçon, jamais sur le bas de ligne qu'elle risquerait d'abîmer. En mettant votre ligne à l'eau avec la sonde, celle-ci va être entraînée jusqu'au fond par le poids : vous avez ainsi l'assurance que l'hameçon est sur le fond, là où l'on veut pêcher.

On doit toujours sonder à la verticale afin de ne pas fausser la mesure du fond, donc soit sous la canne, soit en relâchant la bannière de la ligne pour ne pas l'incliner vers vous.

Si le flotteur est sous l'eau, c'est que votre fond (la distance entre le flotteur et l'hameçon) n'est pas assez important. Relevez votre ligne, faites glisser votre flotteur vers le haut pour augmenter votre fond et répétez l'action de sondage. Attention ! Si le flotteur est parfaitement équilibré à la surface, cela ne signifie pas obligatoirement que votre mesure soit exacte ! En effet, si vous avez un peu trop de fond, la sonde reposant sur le fond ne fait pas l'effet escompté ! Ainsi le meilleur repaire consiste à ne voir apparaître que la moitié de l'antenne.

Maintenant que vous connaissez le fond exact, suivant les conditions et les poissons recherchés vous pouvez ajuster le fond de votre à votre guise, soit en remontant légèrement le flotteur pour que l'esche repose sur le fond, soit en abaissant légèrement le flotteur pour que l'esche évolue décollée du fond.

C'est à ce moment que la connaissance des poissons intervient et prend son importance, carpes, tanches, goujons ou encore barbeaux sont des poissons fousisseurs qui se nourrissent sur le fond, sans être totalement fousisseur le gardon à tendance à se nourrir également sur le fond (d'ailleurs on constate que sa bouche s'ouvre vers le bas). En revanche si on recherche des rotengles, et encore plus si l'on a affaire à des ablettes, il faudra pêcher entre deux eaux (mi-hauteur) ou à proximité de la surface car ces espèces se nourrissent davantage dans ses couches d'eau (leurs bouches s'ouvrent vers le haut).

En sondant, profitez-en pour faire « glisser » la sonde sur le fond, vous pourrez ainsi percevoir la consistance du fond, s'il est dur ou vaseux (résistance), mais également

constater une éventuelle présence d'herbiers dans le fond (restes d'herbiers sur la sonde en relevant). Ce dernier point est très important, car si vous pêchez au fond alors que celui-ci est couvert d'herbiers, non seulement vous allez les accrocher régulièrement mais surtout votre esche se retrouvera cachée et ne sera pas visible des poissons. Dans ce cas il est préférable de se décaler et de trouver un fond « propre ». Une fois l'esche accroché sur l'hameçon, on met la ligne à l'eau (vidéo sur le lancer) à l'endroit où l'on a sondé. Puis on confectionne des boules de la taille d'une petite orange avec l'amorce que l'on lance sur le poste choisi (4 à 5 boules pour commencer). Il est important d'être assez précis dans les lancers afin qu'elles tombent au même endroit, le but de l'amorçage étant d'attirer et de regrouper le poisson sur notre coup... il ne faudrait pas l'éparpiller !

La touche, le ferrage et comment ramener le poisson

Les premières touches arrivent plus ou moins vite le temps que les saveurs de l'amorce se diffusent dans l'eau et que les poissons arrivent sur le coup.

La touche se caractérise de différentes manières :

Le flotteur tressaute et s'enfonce sur un ou des petits à-coups, un poisson est en train d'engamer l'esche et/ou de la goûter... il est préférable d'attendre un petit peu. Parfois la touche n'est pas suivie, on parle de refus. On peut tenter d'"aguicher" par un ou plusieurs petits mouvements latéraux (sur 1 ou 2 cm) du flotteur avant de laisser la ligne se remettre en place qui vont avoir pour effet de soulever l'esche et d'attirer la curiosité du poisson. Si après une vingtaine de secondes rien ne se passe, il est judicieux de relever la ligne pour voir si l'esche est toujours attractive ou simplement encore au bout de l'hameçon. Si votre asticot ne bouge plus ou pire, est en partie vidée, il faut en changer.

Le flotteur coule franchement, le poisson a engamé l'esche et se déplace franchement, on peut ferrer !

Le flotteur ne coule pas mais se déplace latéralement sur plusieurs centimètres, c'est le poisson qui se déplace légèrement à avec l'esche dans la bouche : on peut ferrer !

Le flotteur se met à plat sur l'eau. Un poisson a engamé l'esche puis remonte avec vers la surface en soulevant les plombs ce qui a pour effet de « coucher » le flotteur... on peut ferrer !

Le ferrage est le geste permet de s'assurer que l'hameçon est bien planté. Ce geste technique demande un petit entraînement pour se révéler efficace de façon quasi-systématique.

En ferrant, on prend contact avec le poisson sans chercher immédiatement à le ramener, il faut évaluer sa grosseur et sa puissance. Si vous sentez qu'il est trop gros pour le soulever, laisser-le « se fatiguer » en accompagnant ses déplacements tout en gardant la ligne tendue et surtout en le laissant dans l'eau. Puis une fois qu'il se débat moins on le ramène vers soi tout en le laissant dans l'eau et en faisant juste sortir sa bouche de l'eau. Cela permet d'éviter qu'il reprenne des forces au dernier moment.

On le ramène ainsi dans l'épuisette que l'on tient de l'autre main est qui préalablement en position dans l'eau. Quand le poisson est au-dessus on relève l'épuisette. C'est le poisson qui va à l'épuisette, jamais l'inverse.

Décrocher proprement son poisson

Pour saisir le poisson afin de le décrocher, mouillez-les-vous mais pour ne pas l'abîmer en retirant une partie de son mucus.

Décrochez l'hameçon, si besoin à l'aide d'un dégorgeoir quand il engamé profondément. Si vous avez trop tardé avant de ferrer, il peut arriver que cette opération soit délicate. En cas de doute, il est préférable de couper proprement le fil en laissant le moins possible que chercher à tout prix à retirer un hameçon qui sera certainement dissous par les sucs gastriques du poisson.

Vous pouvez garder le temps de la pêche les poissons dans un bourriche, ce qui est préférable à un seau où ils seront plus stressés et où ils risqueront de manquer d'oxygène.

Le petit plus

Si les touches commencent à s'espacer, il est probable que l'effet de l'amorce diminue et que les poissons s'éloignent du coup, il faut donc relancer régulièrement des petites boules d'amorces de la taille d'un abricot. C'est ce que l'on appelle « un rappel ».

Attention ! Trop lancer d'amorce peut également avoir des effets néfastes pour la pêche. Si le poisson est peu mordeur, on risque de « le gaver ». Cette situation est plus probable lors des températures extrêmes quand il fait très chaud l'été ou lorsqu'il fait froid l'hiver, le métabolisme et donc la digestion des poissons ralentissent diminuant ainsi leur appétit.

Astuce : Si les touches s'arrêtent brutalement, et plus encore si vous constatez des mouvements inhabituels de fuites des poissons, il est probable qu'un carnassier (brochet, sandre, grosse perche) soit arrivé sur le coup attiré par le rassemblement de proies. En situation de stress, les poissons cessent alors de s'alimenter... c'est le bon moment pour essayer un leurre ou mettre un vif à proximité du coup !

Pêche au coup de la carpe à la grande canne

L'intérêt de la pêche au coup pour la carpe est de pêcher du bord. Le but est donc d'attirer les carpes sur votre zone de pêche. Et non pas d'aller vers les carpes comme c'est le cas avec la pêche au lancer.

Dans cette technique, l'amorçage joue un rôle crucial pour pêcher avec succès.

Elle reste très efficace en eaux calmes (étangs, lacs, gravières).

Pour pêcher la carpe au coup, vous avez besoin d'une canne spéciale pêche au coup.

La taille des cannes au coup débute de 5m à 14m de longueur. Choisissez une canne spéciale pour la carpe. Ce type de canne est plus robuste pour faire face à de grosses carpes.

Il vous faudra aussi une station de pêche pour pêcher de façon confortable et tous les accessoires associés (élastique, petit matériel, etc.).



L'autre inconvénient est que votre amorçage va attirer les carpes mais aussi les autres poissons blancs (gardons, brèmes, tanches, etc.). Contrairement à la pêche au lancer, l'amorçage cible des espèces plus variées.

Le dernier inconvénient est que la pêche au coup nécessite de la discrétion (pêche statique du bord). Évitez de vous faire voir ou de faire trop de bruit pour ne pas nuire à votre session de pêche.

Si elle est très abordable pour le pêcheur néophyte, la pêche au coup peut devenir une véritable pêche de précision lorsque que l'on approfondie sa pratique. Technique et passionnante, elle permet de réaliser de belles pêches tout au long de l'année à condition d'adapter sa pêche à la saison.

L'objectif principal est de faire venir le poisson sur ce coup et de le maintenir à l'aide d'une amorce.

La pêche à la grande canne, ou canne à emmanchement, est l'approche technique la plus poussée de la pêche au coup "classique". Avec des cannes allant de 5 à 14 mètres, composées de plusieurs éléments qui s'emboitent, dont un scion (généralement en 2 parties) avec une sortie latérale pour l'élastique.

Cette technique permet de pêcher à de longues distances mais avec une grande précision grâce une ligne assez courte, juste à l'aplomb du scion de la canne.

Ainsi, il devient aisé de retrouver la zone de pêche où l'on a amorcé (juste sous le scion) et de bien contrôler la ligne. Cette technique demande en revanche une certaine maîtrise pour bien déboîter les différents éléments afin ramener la ligne, et plus encore avec un poisson au bout.

Sur les cannes à emmanchement, la ligne se fixe sur un élastique intérieur sortant du scion de la canne. Celui-ci permet "d'amortir" les mouvements des sujets de belles tailles et ainsi éviter la casse d'un bas de ligne généralement assez fin.

Il existe aujourd'hui des cannes et des élastiques adaptées à la traque de la carpe...
Sensations garanties !

Matériels :

Dans notre étang, les carpes pèsent entre 2kg et plus de 12kg voir plus.

Canne : quelle longueur de canne : une canne de 5m permet de pêcher au bord, il y a de belles carpes à pêcher au bord, mais est limitée en longueur, une canne plus longue comme 10m est un bon compromis puisque on peut pêcher plus loin mais également au bord en enlevant des éléments de cette canne. Attention au poids lors de l'achat, une canne de 10m peut-être difficile à tenir dans le temps d'autant plus s'il y a du vent.

Il existe 3 grandes catégories de cannes : les « **Margin** » pour la pêche en bordure, les « **Classiques** » de 10 à 13 met enfin les « **Spécimens** ».

Les « **Margin** », de 4.40 m à 10 m, idéal pour pêcher en bordure, en biais pour être plus près de la berge avec un flotteur léger. Elles peuvent être utilisées avec des corps de lignes jusqu'à 26°, et se révèle très efficace pour les pêches à la pâte. Ces cannes sont à équiper (si ce n'est déjà le cas) d'un kit Strippa et d'une tulipe en téflon d'un diamètre de sortie de 5 mm.

Les « **Classiques** », de 10 m à 13 m, polyvalente, idéal pour la pêche en carpodrôme, et elles seront adaptées aux compétiteurs. Ces cannes presque toutes équipées d'un kit Strippa d'un kit coupelle, de coupelle et de fourreau.

Les « **Spécimens** », de 8 m à 11.5 m, extrêmement résistante, elles sont tout à fait adaptées à la pêche de gros spécimens comme les esturgeons ou les silures de plusieurs dizaines de kilos. Leur action progressive permet d'absorber les coups de tête et les sauts des plus gros poissons. Elles peuvent pour la plupart d'entre elles d'être utilisées avec des nylons de plus de 30° ou de la tresse.

Élastique : il existe 3 types d'élastique, l'élastique plein (solide avec une élasticité moyenne), l'élastique creux (moins solide mais avec une élasticité étendue, Il peut se détendre de plus de 7 fois sa longueur initiale), et l'élastique hybride (qui a les avantages des deux autres types d'élastiques, solidité et élasticité, mais qui est un peu plus cher). Il faut ajouter à l'élastique deux éléments : **un connecteur** pour attacher la ligne, et **une perle** pour bloquer l'élastique à la sortie latérale du scion.

Lors de l'action de pêche, l'élastique doit être tendu mais sans exagération, la tension sera gérée et maintenue par la perle, nœud sera effectué après la perle pour éviter que cette dernière parte lors d'un combat avec une carpe.



Coupelles : une ou deux coupelles à clipser sur le scion, la première de grande capacité pour mettre l'amorce afin d'amorcer avec précision, l'autre plus petite et positionnée plus près de vu à environ 40 cm de la première pour y mettre l'esche ou la pâte (quand vous êtes à l'emplacement souhaitée, il ne vous reste plus qu'à retourner votre canne, l'amorce tombe au

bon endroit, et l'esche viendra se mettre naturellement à l'endroit de l'amorce grâce à la tension de la ligne).

Ligne : un nylon de 20/100ème, un **flotteur** entre 0,6gr et 2gr, une **plombée cylindrique** (équivalent au poids du flotteur), un **hameçon** de 12 ou 10 à œillet monté directement sur la ligne (sans bas de ligne), est un bon compromis.

La bannière (distance entre la canne et le flotteur sera relativement courte (entre 30 et 50 cm).

La plombée, de préférence avec des plombs cylindriques, sera positionnée à environ 40 cm de l'hameçon. Plusieurs écoles existent sur la façon de faire la plombée, groupée ou espacée, régulière ou progressive (pour ma part je la préfère groupée et régulière (4 plombs de même grammage et un plomb un peu plus petit en dessous).



Pour pêcher à la grande canne, il est primordial d'être confortablement assis car vous allez rester plusieurs heures assis. Une **station de pêche** est idéale mais couteuse, elle apporte une station assise idéale avec tout ce qu'il faut pour pêcher en toute sérénité et confort. Vous pouvez aussi opter pour un **siège feeder**, nettement moins cher mais n'apportant pas toutes les praticités de la station de pêche.

Sur la plupart des modèles de ces 2 solutions, vous aurez un plateau sur la gauche ce qui est très pratique pour y mettre les esches, l'amorce, les pellets ... N'oubliez pas un peu d'eau et un chiffon pour vous nettoyer les doigts, car vous manipulez souvent de l'amorce, de la pâte et des esches.

Une station de pêche : La station de pêche est importante car vous aller rester plusieurs heures assis dessus et il est donc important d'être bien assis et que tout ce dont vous avez besoin soit à porter de main.

Des stations de pêche, vous en trouverez à tous les prix, que cela soit chez Décathlon ou dans des magasins de pêche comme Pechana à Mûrs-Érigné ou Pacific Pêche à Boucouzé, cependant prenez le temps de la choisir et de choisir tous les accessoires qui vont avec, afin qu'elle convienne à votre façon de pêcher et à votre budget.

Ensuite quand vous arrivez au bord de l'eau, il faut prendre son temps pour l'installer le mieux possible, car ensuite vous ne vous amusez pas à changer de place.

Le premier point pour l'installation est de s'installer le plus prêt de l'eau pour pouvoir épuiser le plus facilement possible surtout avec une épuisette de 3m. Mettez votre station de niveau, la plupart des stations ont des bulles de niveau, si cela n'est pas le cas, remplissez un bac à appâts au $\frac{3}{4}$ et posez-le sur le siège, cela vous permettra de mettre votre station de niveau. Un autre point important est le réglage de la hauteur de la station et du repose pieds de manière à ce que vos genoux soient parfaitement à plat et forme un angle à 90° avec votre repose pieds. Ainsi, vous pourrez appuyer le talon de la canne contre votre cuisse.

Une fois que vous aurez installé votre station, vous pourrez commencer à personnaliser cette station. En général vous disposerez de 6 pieds pour fixer ces accessoires.

Les premiers éléments sont les tablettes latérales, il en existe de différentes tailles, des coulissantes, et à double étage. De combien en avez-vous besoin :

Une tablette : C'est ce qu'utilise la grande majorité de pêcheurs. Celle-ci sera installée à gauche pour un droitier, elle est rapide à installer et à démonter. Les grands modèles peuvent accueillir 8 grandes boîtes à esches se qui est largement suffisant pour une pêche de loisir.

Deux tablettes : Une deuxième tablette plus petite vous permettra de séparer les esches du petit matériel comme une boîte à bas de ligne, des sondes, des dégorgeoirs, etc...

Elle pourra est fixer à gauche derrière la tablette principale, si elle chevauche la première, pensez à la mettre un peu plus basse. Elle peut également être fixer derrière, mais moins pratique. Je conseille de laisser la partie droite libre pour déboîter facilement votre canne.

Ensuite d'autres accessoires peuvent être utiles :

Supports pour bac à amorce, mais je vous conseille d'utiliser des bacs que vous disposez sur la tablette afin de pouvoir tout protéger de la pluie ou du soleil.

Parapluie, je vous conseille d'utiliser un grand parapluie (1 x 1 m), il vous abritera mieux de la pluie et plus longtemps du soleil car il ne faut pas oublier que le soleil tourne au fur et à mesure de la journée. Attention au vent fort.

Auvent, protège votre tablette de la pluie et du soleil.

Supports de cannes et kits, vous pouvez opter pour des supports de cannes et kits indépendants ou des supports qui se fixent soit sur le rebord du plateau (l'accès ne

sera pas facile si vous utilisez un auvent), un support surélevé fixé à hauteur de l'auvent, ou sur une tablette à l'arrière de la station, c'est un espace libre sans auvent qui ne pose aucun problème.

Supports avant, c'est là que vous allez placer votre bourriche et votre barre d'amorçage si vous en utilisez. Si vous utilisez une bourriche, fixer là à l'avant avec une barre à bourriche aux pieds de la station et le plus proche possible de la station. La barre d'amorçage (où on pose la canne) sera placée devant la bourriche par des barres de liaison.

Filet à déboîter, le meilleur endroit pour le fixer, c'est le pied avant droit

Un rouleau à déboîter qui vous permettra de déboîter votre canne en toute sérénité sans l'abîmer.

Autres matériels nécessaires : **une épuisette** (je conseille une épuisette de diamètre de 50 cm et un manche solide d'une longueur minimum de 3 mètres), ainsi qu'un **tapis de réception**.



Une boîte de pêche contenant les petits outils nécessaires à la pêche pour fabriquer ou réparer une ligne (bobines de fils, flotteurs, plombs, hameçons montés, pince pour serrer les plombs, petit ciseau) pour sonder (une sonde) et un dégorgoir. De l'amorce pour attirer les poissons

Des esches et un seau pour préparer et garder l'amorce

Une petite bassine avec de l'eau pour se rincer les mains et se les humidifier avant de saisir un poisson

2ème technique de pêche : la pêche au feeder

La technique de pêche au feeder est une technique qui utilise un accessoire spécifique, l'amorçoir (feeder en anglais).

Ce que vous devez savoir sur la pêche au feeder pour la carpe

L'amorçoir permet de placer un mélange d'appâts dans une sorte de cage.



L'amorçoir est fixé sur la ligne avec le montage dédié. Une fois dans l'eau, il permet de diffuser un mélange d'appâts avec précision près de votre hameçon.

Elle permet de pêcher la carpe sur des zones de pêche en amorçant de façon précise. Pour utiliser un amorçoir (feeder), vous aurez besoin d'un montage particulier.

Le montage feeder se compose d'un corps de ligne, d'un émerillon avec agrafe pour attacher l'amorçoir. En plus, vous aurez besoin d'un système d'amortisseur (stoppeur) et d'un bas de ligne classique.

La pêche au feeder pour la carpe nécessite un matériel spécifique. Votre canne feeder doit être fine, souple et puissante pour lancer votre feeder sans casser.

Astuce : n'oubliez pas que le feeder sert de plomb. Vérifiez bien que votre canne peut supporter le poids du feeder (vide et plein). Vous éviterez des déconvenues au bord de l'eau !

L'un des avantages de la pêche au feeder est d'amorcer de façon très ciblée.

La pêche à la carpe au feeder nécessite aussi l'achat de cannes et moulinets adaptés au feeder.

La pêche au feeder utilise un détecteur visuel sur le scion pour signaler la touche d'une carpe en bout de ligne.

Attention : ne pas oublier de desserrer le frein ou débrayer votre moulinet sous peine de voir votre canne partir à l'eau lors d'une forte touche.

La Pêche au Feeder

Le principe de la pêche au Quiver-Tip

L'idée est simple, on utilise un amorçoir, couramment appelé **feeder**, rempli d'amorce et d'esches que l'on va lancer sur le coup choisi, l'amorçoir, une fois au fond de l'eau, va se déliter et attirer les poissons autour de lui, lorsque les poissons viendront se nourrir autour du **feeder**, l'éventualité qu'un poisson tombe sur votre hameçon esché est fortement accrue vu qu'il se trouve juste à côté de votre **feeder** ; et lorsqu'un poisson sera piqué, il tirera sur le bas de ligne qui tirera sur le corps de ligne et fera trembler votre scion ou **Tip** en anglais, d'où le nom de **Quiver Tip** qui signifie **bout qui tremble**.

Vous l'aurez sûrement compris afin de détecter les touches, il faut que votre corps de ligne soit tendu en permanence, pour se faire une fois que vous avez effectué votre lancer, attendez quelques instants que le **feeder** atteigne le fond de votre zone de pêche, puis rembobiner tranquillement votre ligne dès que votre scion commence à se plier et que votre ligne est tendue vous pouvez arrêter et attendre qu'un poisson vienne faire trembler votre scion.

Le matériel nécessaire

Une canne à anneaux spécifique **feeder** avec des scions (**Quiver Tip**) de différentes sensibilités pour détecter les touches et palier aux différentes conditions de pêche (surtout le vent, le courant), un bon moulinet, un bon nylon, des cages feeder et bien entendu des hameçons.

Autres variantes : la pêche au Method Feeder et au Pellet Feeder

La **pêche au Method Feeder et au Pellet Feeder**, une technique plutôt récente qui est dérivée de la *pêche au Feeder* et de la *pêche à la carpe* ; la **pêche au Method Feeder** ou **au Pellet Feeder** vise surtout les beaux spécimens de cyprins (grosses carpes, grosses tanches, barbeaux, etc...) mais les hasards de la pêche font que l'on peut prendre aussi des beaux gardons, de belles brèmes et autres carassins de tailles plus modestes.

Le principe de la pêche au Method Feeder et au Pellet Feeder

Le principe est très similaire à la *pêche à la cage*, les rares différences sont l'utilisation d'un **Method Feeder** ou d'un **Pellet Feeder** en lieu et place d'une *Cage Feeder*, d'une amorce spécifique Method Feeder ou bien des pellets selon le choix de la technique **Method Feeder** ou **Pellet Feeder**, un bas de ligne très court, l'utilisation d'esches inertes dans la plupart des cas (*pellets, mini-bouillettes, graines, etc...*). On utilise donc un amorçoir : le **Method Feeder** ou le **Pellet Feeder**, rempli d'amorce et/ou de pellet que l'on va lancer sur le coup choisi, l'amorçoir, une fois au fond de l'eau va se déliter et ainsi attirer les poissons autour de lui, poissons qui ne verront que votre appât escher sur votre hameçon. Les départs sont souvent violents je vous conseille d'être très attentif à votre canne sous peine de la voir partir dans l'eau.

Le matériel nécessaire



Vu que cette technique est dérivée de la *pêche au Feeder*, généralement une bonne canne Feeder puissante est un choix adapté, pour une recherche de très belles prises l'utilisation d'une petite canne à carpe d'une puissance de 2.5lb environ

est également envisageable. L'emploi de canne à action progressive est généralement un bon atout, l'action progressive permettra à la canne d'absorber les chocs des différents assauts de vos prises. Si vous utilisez une canne Feeder, mettez directement un scion fort sur votre canne ne vous embêtez pas avec un scion de moins de 10z. Concernant la longueur de la canne, une 3.30m / 11ft est généralement un choix convenable

L'utilisation d'un bon moulinet est pour la **pêche au Method Feeder** ou **au Pellet Feeder** primordial. Le moulinet doit être robuste avec un frein précis et puissant, l'option débrayable n'est pas primordiale. Les moulinets conçus pour la pêche au

feeder conviennent généralement très bien, les moulinets de carapistes dans des petites tailles conviennent très bien aussi.

Le nylon pour le corps de ligne sera de bonne très bonne qualité et d'une grande résistance, la taille du nylon ira de 20% pour les poissons de taille moyenne dans des zones peu encombrées à 35% ou plus dans des zones encombrées avec une possibilité de faire des carpes de 20kg et plus.

Pour le bas de ligne, qui pour moi est le maillon faible dans cette technique, il devra être très résistant mais devra céder avant le corps de ligne sous peine de perdre tout son montage, pour la **pêche au Method Feeder** et **au Pellet Feeder**, le bas de ligne est très court 10 à 15cm au plus, donc il faut avoir un nylon qui soit capable de résister à la puissance des prises rechercher sur une longueur très courte.

Les hameçons seront solides fort de fer avec un piquant irréprochable, les hameçons conçus pour la pêche de carpes conviennent très bien, ceux conçus pour la pêche au feeder conviennent très bien aussi.

Une épuisette à ouverture large est obligatoire, vous serez moins en peine pour sortir vos prises qui seront de belles tailles.

La préparation du coup

Comme pour la pêche au Feeder ; pour préparer son coup, il faut envoyer son **Method Feeder** ou son **Pellet Feeder** plusieurs fois sur la zone de pêche et lui laisser le temps de se désagréger au fond de l'eau, généralement je lance mon amorçoir 5 ou 6 fois avec de l'amorce ou des pellets que je presse à peine dans l'amorçoir, ce qui permet une libération plus rapide de la substance utilisée et un meilleur effet attractif. Quand je pêche au **Method Feeder**, il m'arrive souvent d'envoyer un petit sac PVA contenant des graines, des bouillettes broyées sommairement et des pellets afin d'augmenter l'attractivité sur le coup que j'ai préparé, les poissons venant se nourrir dans la zone vont remuer l'eau et ainsi permettre une meilleure diffusion des parfums.

La pêche au Method Feeder ou au Pellet Feeder

Comme pour la pêche au Feeder, la **pêche au Method Feeder** ou au **Pellet Feeder** est une pêche de rappel et une pêche d'attente, à chaque fois que vous relancerez votre montage vous aller amorcer votre coup, mais entre chaque lancer si vous n'avez pas de touche vous allez devoir attendre, votre relance devra être régulière.

Le temps entre deux lancer peut varier de 5 minutes à plus d'une demi-heure, plus il y'aura de l'activité sur votre coup, plus le temps de relance sera court, et forcément moins il y'aura d'activité plus le temps de relance sera long. Pour commencer une attente de 15 minutes entre deux lancers convient très bien ; avoir plusieurs tailles d'amorçoir est très pratique, on peut ainsi en changer selon les conditions de pêche,

par exemple si l'activité est quasiment nulle rien de sert d'envoyer 30g d'appât avec un **Method Feeder** Large, on passe alors sur le Small qui nous donnera plus de discrétion et un apport moindre en appât.



3ème technique de pêche : la pêche au lancer



La technique de pêche au lancer est une technique peut s'utiliser avec plusieurs cannes sur lesquelles on fixe des moulinets à carpe.

Les cannes associées aux moulinets permettent de pêcher loin du bord. La pêche au lancer se distingue de la pêche au coup (pêche près du bord).

L'intérêt de cette technique est

que vous pouvez déposer vos lignes sur les zones d'activités des carpes. C'est vous qui allez à la rencontre des carpes.

La pêche à l'anglaise

La technique de pêche au lancer est une technique qui s'utilise avec plusieurs cannes sur lesquelles on fixe des moulinets à carpe.

Les cannes associées aux moulinets permettent de pêcher loin du bord. La pêche au lancer se distingue de la pêche au coup (pêche près du bord).

L'intérêt de cette technique est que vous pouvez déposer vos lignes sur les zones d'activités des carpes. C'est vous qui allez à la rencontre des carpes. Dans la pêche au coup, vous faites venir les carpes à vous.

La pêche au lancer se pratique sur tous les lieux de pêche. Les lacs et les étangs sont des lieux parfaits pour pêcher au lancer.

Néanmoins, il faut adapter votre matériel, vos appâts et vos montages.

La technique de la pêche au lancer s'adapte bien à la variété des lieux de pêche. Du coup, il existe aussi de nombreux montages pour s'adapter au gabarit des carpes, à la nature de l'eau et des conditions de pêche.

La pêche au flotteur

La pêche au flotteur utilise un bouchon qui flotte à la surface de l'eau. Le bouchon ou flotteur remplace les détecteurs de touches sonores et visuels habituels.

La pêche au flotteur permet de se passer d'une canne au coup pour pêcher sur le fond ou en surface.

Cette technique se pratique principalement en étang et en bordure pour assurer un amorçage précis.

L'autre intérêt de la pêche au flotteur est de pouvoir pêcher les carpes en surface durant les fortes chaleurs de l'été.

Astuce N°1 : la pêche au flotteur permet de pêcher la carpe entre 30m à 40m. La pêche au lancer classique peut atteindre des distances comprises entre 80m à 100m.

Le montage est simple. Il comprend un flotteur (fixe ou coulissant), un bas de ligne et une olive pour lester le montage.

Le bas de ligne est fin (de 16/100 à 20/100). Le diamètre du nylon n'a pas besoin d'être trop gros (30/100 max).

Astuce N°2 : montez des lignes fines. Les carpes sont plus méfiantes et s'enfuient à la moindre résistance sur votre ligne.

Le montage inclut un hameçon simple.

L'un des avantages de la pêche au flotteur est que cette technique nécessite peu de matériel par rapport à la pêche au lancer classique pour la carpe.

La pêche en flotteur permet de pêcher la carpe en surface en été. Les carpes viennent à la surface pour se réchauffer et mieux s'oxygéner. Du coup, un appât flottant est un bon moyen d'attirer les carpes.

La pêche au flotteur permet aussi de pêcher sur les lieux de pêche peu profonds.

La pêche à la carpe avec un flotteur s'adapte à vos conditions de pêche tout au long de l'année !

Les départs sont souvent violents je vous conseille d'être très attentif à votre canne sous peine de la voir partir dans l'eau.

1. Veiller à **l'alignement parfait des anneaux** pour que le fil puisse sortir rapidement de la bobine sans frottements.
2. La **longueur de la ligne**, relever la ligne jusqu'à la moitié de la canne à carpe (niveau de l'emmanchement). Ainsi, vous pourrez lancer avec plus de précision.

3. **Humidifier le scion** de sa canne à carpe permet de lubrifier le dernier anneau ainsi que la ligne et limite le risque de s'emmêler au moment du lancer (tremper le bout de sa canne dans l'eau.
4. Effectuer un lancer au-dessus de sa tête, en souplesse, 4 à 5 m devant la zone de pêche ; puis ralentir le fil avec le doigt sur la bobine avant l'arrivée dans l'eau.
5. Ramener un peu la ligne au moyen de petits coups de manivelles, de façon à couler le fil et à placer la ligne sur le coup.

Quel matériel utiliser pour pêcher au lancer ?

La canne

Elle mesure en général de 3,60m à 3,90m, en 2 ou 3 brins. Sa puissance se mesure en livres Anglaises (lbs). Les cannes à carpes ont une puissance comprise entre 2 et 4 lbs. Elles doivent être maniables et légères, une housse de transport est indispensable et rallongera considérablement la durée de vie de vos cannes.



Moulinet

Il doit être solide et contenir environ 200m de nylon. Préférez les modèles légers et les manivelles rabattables. Même s'ils ne sont pas obligatoires, les moulinets débrayables apportent un confort de pêche supplémentaire.

Support

Bien que très utilisés les rod-pods présentent de nombreux désavantages. Ils sont lourds, encombrants, chers et ne permettent pas un étalement correctement. Préférez donc les piques individuelles extensibles faciles à transporter et à mettre en place.

Détecteurs

Ils doivent être robustes, étanches et simples à utiliser. Une centrale sans fil peut être très pratique si quelques cannes doivent être éloignés en raison de la topographie du poste.



Détecteur de touche visuel (écureuil)

L'épuisette

On lui demandera surtout d'avoir un manche solide et un filet robuste.

Le tapis de réception

Essentiel pour relâcher vos prises dans de bonnes conditions. Idéalement, il est flottant, peu encombrant et indestructible.

Le sac de conservation

Utile pour faire de bonnes photographies de poissons pris de nuit notamment. Il est bon de rappeler que depuis quelques années la conservation des carpes la nuit est interdite afin de limiter le trafic de gros poissons.

Le peson

Il permet d'apprécier correctement le poids de vos prises. Les modèles à cadran large sont d'usage pratique.

L'amorçage

Il existe différents instruments adaptés au type d'appât choisi.

Le lance bouillette, que l'on choisira de longueur moyenne, en PVC et d'un diamètre plutôt large s'adaptera à toutes les situations.

La pelle à graines ou la fronde permettent de lancer précisément des particules plus légères.

On trouve aussi une grande variété de matériaux solubles. Ils sont déclinés de plusieurs façons, du simple fil au filet. On les accroche au bas de ligne puis ils sont propulsés en même temps que le montage, et permettent de réaliser des micros amorçages très précis.

Quel montage ?

Concevoir des montages simples mais réfléchis

Il est impossible de quantifier tous les montages existants (ou possibles de faire) tellement ils sont nombreux. D'ailleurs, difficile de savoir si les nombreux tutoriels présents sur YouTube ou Facebook entre autres sont là pour nous servir ou nous desservir (quand on débute).

Selon moi, lorsqu'on débute la pêche de la carpe, il est donc important de n'utiliser que quelques montages, ceci afin d'optimiser le ratio facilité/efficacité. Pour aller dans ce sens et si je devais remonter le temps et n'en choisir que trois à emporter au bord de l'eau, je choisirais ceux-là :

Le montage "Passe partout". C'est un montage simple que tout le monde connaît (anti-emmêleur, tétine, clip plomb, bas de ligne en tresse et hameçon). Mécaniquement parlant, ce montage est loin d'être top, cependant il a le mérite de prendre des carpes un peu partout et de façon aléatoire. Il est facile à faire et ne s'emmêle presque jamais. Un très bon montage pour débutant. En plus d'être simple à réaliser, il permet également de pêcher facilement avec un appât flottant car il suffit de rajouter un peu de pâte plombée (ou chevrotine) à une dizaine de cm de l'hameçon.

Le montage hélicoptère. Bizarrement, on n'entend presque plus parler de ce montage, cependant il est assez efficace et permet surtout de pêcher à longue distance sans risque d'emmêlement (ou presque). Parfait pour un débutant.



Le montage IQ D-rig. Ce montage (un poil plus technique à faire) est extrêmement efficace lorsqu'on pêche avec des appâts équilibrés. Je l'utilise très souvent avec des résultats bluffants.

Ce montage est parfait pour utiliser des bouillettes équilibrées.

Avec ces trois montages, il est possible de faire face à beaucoup de situations que nous rencontrons au bord de l'eau car on peut pêcher avec tous types d'appâts : graines, pellets, bouillettes (denses, flottantes ou équilibrées), ou à longue distance.

Je fais une parenthèse sur les hameçons pour faire ces trois montages, car ils font un peu partie de cette jungle de petits matériels que l'on trouve sur le marché, tellement il y a de formes et choix différents.

Utiliser un mauvais type d'hameçon peut être fatal et engendrer des décroches, ou pire encore, ne pas se piquer du tout dans la bouche de la carpe au moment où celle-ci engame notre appât.

A tous les débutants, je recommande donc de n'utiliser qu'un seul modèle, c'est un hameçon à pointe droite légèrement rentrante, avec une tige de longueur moyenne. La forme est idéale pour se remplir de chair, de plus il est très dur à ouvrir car très résistant. C'est l'hameçon polyvalent par excellence car de par sa forme il permet de réaliser beaucoup de montages avec une grande efficacité à chaque fois. Par efficacité, j'entends un très bon ratio de complémentarité hameçon/montage.

Stratégie d'amorçage.



L'amorçage est une opération qui consiste à déposer à un endroit déterminé de l'amorce pour y attirer les poissons mais aussi pour essayer de les garder sur ce secteur le plus longtemps possible. S'il existe un poisson pour lequel l'amorçage est important, c'est bien la carpe, surtout lorsque les eaux dans

lesquelles elle vit sont pauvres en nourriture naturelle et où elle doit parcourir inlassablement de grandes distances à la recherche de quelque chose à manger.

Par contre, lorsque les milieux sont plus riches et que les carpes peuvent facilement se nourrir de larves immergées, de crustacés ou encore d'écrevisses, il est alors bien plus difficile de modifier leur régime alimentaire et de les détourner des chemins qu'elles empruntent quotidiennement.

Pour y parvenir, nous allons mettre en place plusieurs stratagèmes qui permettent de les faire se déplacer vers une source de nourriture inhabituelle, disposée à des

endroits stratégiques. Il existe plusieurs techniques d'amorçage que nous allons détailler une par une :

1. L'amorçage d'accoutumance : Si les carpes sont des poissons très méfiants ce sont aussi des poissons curieux. Nous allons exploiter ces deux paramètres et distribuer à heures fixes et pendant plusieurs jours, à proximité de leur zone de tenue, une quantité d'appâts qui ne manquera pas d'attirer leur attention. Dans un premier temps, elles vont en raison de leur prudence se méfier de cette source de nourriture inhabituelle, mais très vite, attirées irrésistiblement par les effluves et par la proximité de cette manne en raison de leur curiosité, perdre toute crainte et se lancer alors dans une frénésie alimentaire plus forte que tout. Voyons ensemble comment réaliser un amorçage d'accoutumance sur un plan d'eau où les carpes sont nombreuses et en concurrence alimentaire avec d'autres poissons blancs. Cet amorçage sera distribué généreusement, sur une période allant de cinq à six jours, pour tenter de détourner les poissons de leur route habituelle ou pour les habituer à venir se nourrir à l'endroit choisi. Pour parvenir à les conditionner à nos appâts et ainsi tromper leur méfiance légendaire, on utilisera :

- Le 1er jour : 2 kg de graines (maïs)

- Le 2ème jour : 3 kg de graines (maïs + chènevis, etc.)

- Le 3ème jour : 4 kg de graines (maïs + chènevis, etc.) + 100 bouillettes coupées en morceaux. - Le 4ème jour : 6 kg de graines (maïs, chènevis, noix tigrées) + 50 billes entières + 50 billes coupées.

- Le 5ème jour : 4 kg de graines (maïs, chènevis, noix tigrées) + 100 bouillettes - Le 6ème jour : 2 kg de graines (maïs chènevis, noix tigrées) + 50 bouillettes - Le 7ème jour, début de la pêche, quelques graines et bouillettes entières et coupées.

2. L'amorçage massif : Si on envisage de rester pendant plusieurs jours sur le poste, on peut alors, tout en commençant à pêcher, entamer un amorçage massif. Cette méthode consiste à disséminer sur une surface de 100 à 500 m² une quantité d'amorce suffisamment importante pour attirer et fixer les carpes. Pour les mettre en confiance, il est important de les diriger progressivement vers le milieu de la zone en y concentrant le maximum d'appâts.

Si sur un site où la densité de carpes est assez importante et que les besoins alimentaires des poissons sont importants comme au début de la saison ou en automne (d'avril à mai et d'octobre à novembre) pour les maintenir en activité sur la zone choisie, il est parfois nécessaire de distribuer quotidiennement entre 15 et 20 kilos de graines et 2/3 kilos de bouillettes.

À l'opposé, dans des plans d'eau où les carpes ne sont pas très nombreuses, où la nourriture naturelle est présente un peu partout et que les poissons sont peu actifs, 1 kg de graines et une dizaine de bouillettes par canne sont largement suffisants pour toute une journée de pêche.

La bonne connaissance du site sur lequel on entame un amorçage massif est donc vraiment primordial pour ne pas commettre d'erreur de quantité. En tout état de

cause retenez bien ceci : "il est toujours possible de rajouter de l'amorce alors qu'il est malheureusement impossible d'en enlever."

Les repères : Pour nous permettre de bien visualiser ces postes depuis la rive et pouvoir les réamorcer de façon précise, nous allons utiliser un ou plusieurs repères. Si on possède une embarcation et que la navigation est autorisée, l'opération est simple. On se rend sur le poste et on fait descendre jusqu'au fond un poids de 200 à 250 g à l'aide d'un fil nylon de 20 centièmes et on y attache un corps flottant assez gros pour qu'il soit visible depuis le bord, à 10/15 centimètres au-dessus de la surface. En revanche, si on doit se débrouiller depuis la rive, il faut alors lancer sur le poste à l'aide de cannes un ou plusieurs marqueurs-sondeurs, comme ceux utilisés lors du sondage à la canne par exemple. C'est sur ces coups, matérialisés par les repères que nos appâts devront être placés.

3. L'amorçage rapide : Lorsque l'on dispose de peu de temps, on peut simplement disperser sur le coup en début de pêche un mélange composé de 2 ou 3 kg de graines (maïs, blé, chènevis, lentilles, etc.) d'une trentaine de bouillettes coupées en morceaux et d'1 ou 2 kg de pellets à dissolution rapide. Ce mélange de particules sera mélangé à une amorce "spécial carpes" très collante (Drachko) puis façonnées en boules de la grosseur d'un gros abricot qui pourront être propulsées sur le poste à l'aide d'un godet amorceur ou d'une fronde sans trop de difficulté.

Toutefois, sur des plans d'eau pêchés depuis de longues années, un amorçage massif comme ceux que nous venons de décrire peut se révéler totalement inopérant car les poissons, trop habitués à ces grandes zones recouvertes de graines et de bouillettes, les fuient littéralement.

Il existe alors une autre approche plus discrète qui consiste cette fois non pas à faire venir les carpes sur un coup précis mais à rechercher les endroits où elles se nourrissent pour y déposer nos appâts. Cette technique se nomme la pêche au "spot".

4. L'amorçage au "spot" : Bien que plus compliquée à mettre en œuvre sans avoir recours à une embarcation, on peut utiliser les moyens suivants pour parvenir à amorcer en plein cœur des "spots"

La méthode de "l'assiette" : Lorsque l'on a repéré une zone bien dégagée, on peut y déposer un montage accompagné de graines, de pellets ou encore de bouillettes découpées. L'ensemble correspondant à peu près au contenu d'une assiette donne le nom à la technique. Ce procédé très précis et très efficace permet d'aller chercher le poisson directement sur ses zones d'alimentation et procure bien souvent de très jolies carpes.

Le "single hook" : Cette technique on ne peut plus simple permet de rechercher un poisson soit en périphérie d'un coup amorcé, soit sur un poste isolé ou bien encore à proximité d'un obstacle. L'appât est alors présenté seul et sans aucun amorçage. Pour rendre ce piège efficace, on préférera employer une bouillette flottante, de couleur fluorescente et fortement parfumée. Un poisson de passage, tombant sur cet appât, ne lui résistera sûrement pas longtemps.

Le stringer : Pour réaliser cette méthode, on utilise un montage au cheveu classique auquel on attache un fil soluble garni de quatre ou cinq bouillettes. Après quelques minutes le fil soluble aura fondu laissant les bouillettes libres à proximité immédiate du montage. On peut également utiliser ce stratagème pour déposer un montage en dehors d'une zone amorcée. Cette canne, appelée "tête chercheuse", est particulièrement efficace, car bien souvent les poissons les plus gros et les plus méfiants ne s'aventurent pas sur le coup, mais restent en périphérie de l'amorçage massif de base, grignotant çà et là quelques particules isolées.

Le bâtonnet d'amorçage : L'ensemble est composé d'un filet soluble dans lequel sont enfermées des particules (amorce, graines, pellets ou bouillettes en morceaux). Après dissolution du filet, les appâts se trouveront alors tout près de l'esche rendant le piège redoutable pour un poisson en maraude. Ce stratagème est intéressant car il garantit que le montage n'est pas emmêlé. Il permet également de pêcher dans des endroits encombrés car le bâtonnet protège la pointe de l'hameçon lors de la descente sur le fond, l'empêchant de s'accrocher dans les herbes.

Le sac soluble : Dans le même ordre d'idée on utilise cette fois ci un sac soluble rempli de graines, de pellets ou de bouillettes écrasées, pour réaliser un amorçage un peu plus conséquent à proximité de notre hameçon. Après avoir fondu, le sac libérera les différentes particules qui attireront les carpes vers l'appât piégé.

Le ressort amorçoir : Reprise d'une méthode d'amorçage ancestrale qui fut utilisée par nos anciens avec succès, plus connue sous le nom de pelote, cette grosse boule d'amorce bien collante dans laquelle était enfermés esches animales et montage. Cette technique permet de capturer de nombreuses carpes dans toutes les régions de l'hexagone. Revue et corrigée par nos amis anglais, elle réapparut il y a quelques années sur le marché sous le nom de "The method". Elle reprend en fait les caractéristiques de la pelote, en utilisant un ressort amorçoir coulissant ou un ressort plombé monté en dérivation (feeder) autour desquels est pétri l'amorce. Une fois propulsée sur le coup, l'amorce va se déliter lentement et attirer le poisson qui trouvera alors l'appât piégé.

Il existe enfin une dernière technique qui consiste à propulser sur un poste des appâts ou des boules d'amorce. On peut le faire à l'aide de frondes, de Bait Rocket, de Spomb ou engins du même type () ou encore d'un cobra pour les bouillettes seules et d'un godet amorceur pour les boules d'amorce,

Produits de base

De nombreux produits entrent dans la composition des amorces. Certains sont utilisés dans des mélanges génériques, d'autres sont destinés à attirer telle ou telle espèce en particulier.

• Le pain : Bon marché, il entre dans la composition de toutes les amorces ou presque. On le mettra à tremper avant de le passer au moulin à légumes. Excellent pour les gros poissons qui apprécient les particules de bonne taille, il s'avère néanmoins bourratif pour les plus petits.

• Les chapelures : Fabriquées après séchage du pain au four et broyage, les chapelures les plus intéressantes pour la pêche sont celles à mouture fine et régulière. La chapelure blanche - collante à souhait et très gonflante - sera incorporée dans les amorces de fond. La chapelure blonde, obtenue par séchage et concassage du pain entier collera moins que la précédente mais gonflera tout autant. Enfin, à base de biscottes, la chapelure rousse, à la couleur et à l'odeur caractéristiques, s'avérera peu collante et entrera dans de nombreux mélanges toutes pêches, étant par ailleurs d'un excellent rapport pour le gardon.

• L'arachide (cacahuète) : La cacahuète est écrasée pour en extraire l'huile. Le tourteau qui en résulte donne une farine qui entre dans la composition de nombreuses amorces destinées à la blanchaille.

• Les produits collants ou PV1* : Ces produits sont destinés à agglomérer les boules d'amorce afin d'éviter qu'elles se dispersent trop vite dans l'eau. Le lait en poudre colle les éléments et crée un nuage blanc tandis que le PV1* est d'autant plus collant qu'il contient de la mélasse. Il sera indispensable pour attirer et maintenir sur le coup, brèmes et gros gardons.

• Les produits dispersants : Ils servent à augmenter le volume des amorces et à en diminuer la valeur nutritive. Sur le fond des eaux calmes, ils favoriseront la désagrégation des boules d'amorce - contrairement au PV1* - tandis qu'en surface, ils feront éclater vos boulettes. Les farines de maïs entrent dans la composition de nombreuses amorces de surface ou de fond (pour les gros cyprins). Le coco belge quant à lui, issu de l'écorce de noix de coco, est très usité par les pêcheurs... belges et on l'utilisera avantageusement dans les mélanges de fond.

ASTUCE

Pour digérer : Le bicarbonate de soude facilite la digestion des hommes... comme celle des poissons. Une cuiller à café par kilo d'amorce aidera votre poisson à digérer... ce qui permettra de le voir revenir sur le coup plus rapidement !

• Les produits neutres : Ces produits constituent les compléments habituels des farines. Ils permettent d'alourdir les boules, de les coller ou de les diviser. Ils sont incorporés dans de nombreux mélanges tant en eaux dormantes que courantes. La terre de Somme, argilo-calcaire sert à alourdir et à coller les mélanges. La terre de taupinière est excellente : finement divisée elle est dépourvue de débris végétaux et on l'incorporera après tamisage aux amorces de fond pour confectionner des boules qui s'effritent lentement. Enfin, la craie pulvérisée blanchira les amorces de surface et créera un nuage. On l'ajoute parfois aux amorces de fond pour en activer la décomposition en cas de non consommation par les poissons.

• Les stimulants et additifs divers : Ajoutés à un bon mélange ciblé, ils constituent un plus non négligeable. L'un des plus anciens est l'apéritif anisé. Nombreux et variés, les

arômes servent non seulement à renforcer le goût et l'odeur des amorces mais aussi à les colorer et à renforcer leur digestibilité. Anis, huile de chènevis, vanille, miel, sirops de fruits, ... vous n'avez que l'embarras du choix.

La préparation des amorces

La préparation des amorces comprend plusieurs temps : le mélange des produits, le mouillage et enfin la réalisation des boules. Les mélanges se font généralement dans un seau ou une baignoire large. Le mouillage doit être progressif et s'opère en plusieurs phases :

- 1) Ajoutez une bonne quantité d'eau à votre mélange à l'aide d'une bouteille.
- 2) Laissez reposer un grand moment.
- 3) Après un premier tamisage pour répartir l'humidité et casser les grumeaux, rajoutez de l'eau à l'aide d'une éponge et brassez violemment.
- 4) Laissez à nouveau reposer la préparation avant de la tamiser une seconde fois.
- 5) Ultime étape : affinez l'humidification à l'aide d'un pulvérisateur.

Amorcer : l'art et la méthode

Plusieurs paramètres entrent dans le choix de la méthode d'amorçage. Voici un rapide tour d'horizon des différents éléments que vous devrez prendre en considération.

• Les types d'eau : L'amorçage est différent en rivière et en plan d'eau, ne serait-ce qu'en raison du courant qui effrite les boules. Les esches* vivantes ne doivent être ajoutées à l'amorce de départ qu'en eaux calmes.

• Les saisons : La température des eaux conditionne l'activité des poissons et le type d'amorçage. Durant l'hiver et le printemps, l'amorçage sera léger mais contiendra des produits riches. Pendant la belle saison, les poissons étant très actifs, l'amorçage devra être plus volumineux et préparé à partir de farines peu nourrissantes.

• Le lancer : Le lancer des boules d'amorce s'effectue après un sondage précis du coup. En plan d'eau, on mettra la canne sur les supports et on lancera les boules de 50cm à 1m en deçà du point de pêche. En rivière, le point d'impact devra se situer plus ou moins en amont du point de pêche et ce, en fonction de la profondeur et de la vitesse du courant. Le sondage précis, ne doit jamais se limiter au seul coup, mais déborder sur une surface bien plus importante. N'hésitez pas à consacrer du temps à cette opération : elle vous permettra de mémoriser le profil du fond. Sachez-le : les minutes passées à sonder ne sont jamais perdues. À noter : des boules de taille et de poids identiques favoriseront la précision des jets. Essayez donc la pétanque pour vous entraîner !

• Le rythme d'amorçage : Pour maintenir les poissons à une bonne hauteur, il vous faudra adopter un rythme d'amorçage approprié. Si vous accélérez la fréquence des lancers, les poissons quitteront le fond pour se diriger vers la source de nourriture. On dit alors qu'ils "montent" dans l'amorce. En ralentissant le rythme des lancers au contraire, les poissons retourneront sur le fond. Attention : lorsque la cadence des lancers est trop faible, les poissons risquent de quitter le coup par manque de nourriture.

Bien choisir ses amorces

• Les couleurs : Les poissons fuient les contrastes trop violents, en revanche, ils ne sont pas insensibles à des variations de luminosité assez nettes. Pour preuve : sur la vase noire un tapis plus clair, fait de terre et de produits neutres, les attirera. En outre, chaque espèce semble avoir ses préférences : si le gardon apprécie la couleur brune des amorces, les couleurs blanche et jaune sont recommandées pour l'ablette, comme pour la brème.

• La granulométrie : La taille des particules vous permettra de sélectionner le poisson recherché : si les petits sujets ne peuvent avaler de trop grosses bouchées, les gros cyprins (brème, carpe, barbeau) avalent en revanche des particules de bonne taille alors que le gardon ou l'ablette sont rapidement gavés. Le mélange de produits de tailles différentes pourra permettre à différents poissons de trouver leur bonheur au milieu d'un mélange de particules, mais la partie consommable demeurera toujours faible par rapport à la partie non consommable, définitivement perdue...

Les appâts.

Les graines

Les plus utilisées sont le maïs, la noix tigrée, le chènevis ou encore le lupin. Elles présentent plusieurs avantages :

- Elles sont souvent peu chères et faciles à cuisiner soi-même.
- Elles sont acceptées par tous les poissons même dans les plans d'eau où les carpes n'ont jamais été pêchées.
- Elles permettent des amorçages massifs.



En contrepartie, les graines sont difficiles à lancer très loin à la main à cause de leur légèreté et de leur petite taille.

Les bouillettes

Véritable révolution dans la pêche de la carpe, avec elles tout devient possible et en toute circonstances.

Il en existe une multitude de sortes, toutes différentes par leur composition, leurs arômes, leurs tailles où encore leurs couleurs. Elles sont assez faciles à fabriquer soi-même et très facile à propulser grâce à un lance bouillette (cobra). Leur seule contrainte pour un amorçage à long terme reste leurs capacités à être digestes.

Les farines

Il s'agit ici de préparer un mélange de différentes farines, animales ou végétales, que l'on humidifiera au bord de l'eau afin d'obtenir une consistance idéale pour former des boules compactes facile à lancer. Cette technique est particulièrement efficace pour attirer rapidement un grand nombre de poissons, souvent au détriment de leurs tailles. Pour la cuisine des différents appâts, consulter notre page "recettes pour la pêche de la carpe".

Frolic

Pour ceux qui n'ont pas encore essayé, vous verrez qu'une fois le cap franchi, vous arriverez toujours sur votre lieu de pêche avec un petit paquet de Frolic... Car cette fameuse croquette rouge orangé n'a pas son pareil en termes d'attractivité. Appréciée par de nombreux carapistes, surtout en début et fin de saison.

Vous êtes-vous déjà penché sur la composition d'un paquet de Frolic ? Une croquette est constituée de céréales (dont blé), sous-produit végétale, viandes, sous-produit animaux, huiles, graisses, légumes, lait, produit de laiterie, substance minérale, sucres, et même de poissons... Certains composants du Frolic se retrouvent dans la fabrication des bouillettes (farine carnée, céréales, huile de poisson). Tout le sucre, le calcium, le carotène que contient le Frolic est indispensable pour la carpe. À noter que la carotte, souvent moins utilisée par les carapistes, possède aussi de nombreux pouvoirs attractifs. Le carotène qu'elle contient apporte de la vitamine A, et son pigment naturelle orangé apporte l'effet visuel. On le retrouve bien souvent dans la nourriture des poissons d'élevage.

Le Frolic est bon marché ! Lorsqu'on regarde le prix des sachets de bouillettes ou même de l'amorce en général, le Frolic coûte bien moins cher au kilo.

Le Frolic est parfois trop attractif. Et oui... ça force d'attractivité est aussi sa faiblesse. Chaque pêcheur qui utilise le Frolic est un jour passé par là : on ne compte plus le nombre de brèmes, tanches et autres blancs remontés à cause du Frolic. Mais à noter que les blancs attirent aussi souvent l'attention des carpes.

Il existe certaines alternatives au Frolic, toujours au rapport qualité/prix (on ne parle pas de bouillettes) intéressant.

- Le Canailou : boeuf, céréales, carottes, poulet... on retrouve de nombreux points communs avec le Frolic classique. Les croquettes de Canailou ne sont pas percées.
- Le Lydog : on le retrouve de même composition que le Frolic, sous plusieurs formes et tailles. Il apparaît plus moelleux, ce qui implique une diffusion / dissolution plus rapide dans l'eau.

Les esches

La carpe est un poisson omnivore ce qui veut dire qu'elle se nourrit de beaucoup de nourritures différentes, endogènes mais aussi exogènes. La nourriture endogène est la nourriture naturelle qu'elle trouve dans son milieu (larves, crustacés, moules, etc). La nourriture exogène est celle apportée de l'extérieur : l'amorçage des pêcheurs.

Astuce : Utilisez des sacs solubles en PVA pour ajouter un amorçage ciblé au niveau de l'hameçon et augmenter l'attraction de votre esche !

Pour utiliser des graines cuites en sacs solubles, saturez la quantité de graines désirée avec du sel. Le sel ralentira la fonte du sac PVA et vous permettra de lancer votre montage sur votre spot.

La pate *(utilisé uniquement à la pêche au coup)*

Eschage à la mode, très attractive et efficace a fait ses preuves lors de la pêche au bord. Elle peut être fabriquée (pleins de recettes existent sur internet) ou acheter des pâtes à mouillées. Très simple d'utilisation, mais à comme inconvénient de se dissoudre plus facilement que les autres esches, et se défait lors du ferrage.

Les bouillettes



C'est un mélange de farines végétales et animales, liées entre elles par des œufs pour créer une pâte qui sera formée en boules grâce à une table à bouillettes qui sont cuites dans de l'eau bouillante. La cuisson vapeur peut aussi être utilisée. Le gros avantage de la bouillette est la possibilité de créer des recettes quasi

infinies et d'être utilisable très facilement. Elle se lance loin à l'aide d'un tube lance bouillettes, elle résiste bien aux attaques des petits poissons blancs, résiste bien aux lancers puissants et sa taille peut être adaptée à la taille des carpes que l'on recherche. Le diamètre des bouillettes couramment utilisées varie de 10mm à 30mm. C'est vraiment un appât incontournable pour qui veut pêcher la carpe sérieusement. Appâts incontournables dans la pêche en method-feeder : elles sont attractives, sélectives et faciles à utiliser. On utilisera au method-feeder principalement des appâts de petites tailles (10 mm et moins). On en trouve trois sortes :

Les bouillettes denses

Elles permettent une présentation sur le fond. Elles peuvent s'utiliser avec n'importe quel montage (tresse ou monofilament). On peut éventuellement amorcer aussi avec (fronde ou bait-rocket).

Les bouillettes flottantes

Elles permettent une présentation décollée dans le nuage d'amorce ou au-dessus. Soit on les utilise bas de ligne décollée entièrement, soit il faut rajouter un lest (chevrotine ou pâte plombée) sur le bas de ligne pour choisir la hauteur à laquelle la bouillette va flotter.

Les bouillettes « wafter »

Ce sont des bouillettes dites équilibrés. A la base elles sont flottantes (mais légèrement) et coulent sous le poids de l'hameçon une fois eschées. Elles sont parfaites pour des présentations équilibrées quand les poissons sont délicats.

Les dumbells

Comme les bouillettes, les dumbells existent en denses, flottantes ou wafter, ils sont conçus à partir des mêmes ingrédients que les mix et bouillettes, ces appâts agiront très rapidement sur le comportement des poissons. En fonction de vos méthodes de pêche, vous pourrez escher les dumbells seuls. Leur forme allongée est un atout primordial pour les endroits sur pêchés.



Les pellets

Très attractifs et proches de la composition de l'amorce, ils sont indispensables à prévoir lors de pêche en carpodrome. Pour les escher, soit ils sont pré-perçés et peuvent être eschés classiquement au cheveu. Soit-il ne sont pas percés et le mieux est de les fixer avec un bait-bander (élastique).

Les appâts artificiels

Les appâts plastiques sont très intéressants, car ils tiennent très bien au cheveu. Les couleurs et formes sont également importantes. On en trouve des flottants ou coulants. Les plus utilisés sont les faux maïs et faux asticots.

Les graines

De nombreuses graines peuvent être utilisées et les carpes en sont friandes. La majorité des graines doivent être impérativement trempées afin de les faire gonfler, puis de les faire cuire. Au risque d'infliger parfois de graves lésions internes aux carpes voire de les faire mourir.

Le maïs : Appât roi pour la carpe, il a pris et prendra des milliers de carpes. Incontournable sur les carpes vierges des lacs peu pêchés. Il convient de le faire tremper 48h puis de le faire cuire 1½ h à 1h en fonction de la dureté souhaitée.



La noix tigrée : C'est un tubercule d'une variété de papyrus, le souchet. La carpe en raffole, et cette « graine » à l'avantage de ne pas être prise des espèces indésirables comme le poisson chat. Là encore il est impératif de les faire tremper 48h puis de les faire bouillir une demi-heure minimum.

Le chènevis : Graine du chanvre, le chènevis est aussi un produit phare pour la pêche. Son attrait sur la carpe est tel qu'il convient de l'utiliser avec parcimonie (10% du

mélange total), au risque de fixer les carpes sur celui-ci au point qu'elles ne consommeront vos esches qu'une fois tout le chènevis consommé.

D'autres graines comme le lupin, le pois d'érable, le pois chiche, le maïs géant peuvent être utilisées pour la pêche de la carpe.

Les esches animales

Les vers de terre : Voici encore un appât qui ne laissera aucune carpe indifférente. Il est idéal pour la pêche à rôder (stalking) et sait faire mordre une carpe quand rien n'y fait même au plein cœur de l'hiver.

Les asticots : Comme les vers de terre les asticots sont très prisés par la carpe. Il existe un accessoire, le maggot clip, littéralement clip à asticot, qui permet d'utiliser les asticots en grappes sur le cheveu très facilement.



Comment organiser sa session de pêche ?

A faire la veille de votre session

Le veille, ou les jours précédents votre session, assurez-vous que tout votre matériel fonctionne. Vérifiez notamment les appareils électroniques comme les détecteurs de touche. Aussi, il est toujours bien d'avoir des bas de ligne déjà faits la veille pour que vous n'ayez pas à les faire lors de votre arrivée sur place.

Vous pouvez aussi déjà faire votre mélange d'amorce dans un sceau, en mélangeant votre maïs, vos bouillettes et vos pellets. En somme, tout ce qui peut être fait avant pour gagner du temps avant d'arriver sur le poste est une bonne chose lorsque vous faites une session courte.

Idéalement, si l'étang est proche de chez vous, allez amorcer 2 kg d'amorce par spot pour le lendemain. N'amorcez que sur les spots sur lesquels vous êtes sûr que vous positionnerez vos cannes le lendemain matin.

Également, vous pouvez déjà charger votre voiture et faire vos sandwiches la veille pour être prêt à partir dès que vous vous réveillez. Quel plaisir lorsque tout est prêt et que vous n'avez plus qu'à vous rendre sur le poste !

Le jour de votre session

Rendez-vous sur votre poste 30 minutes avant le lever du soleil. Vous pourrez observer de précieux indices qui auraient pu vous échapper lors de vos précédentes observations sur la localisation des carpes.

Pêcher la carpe en se postant face au vent

Les carpistes disent que les berges exposées au vent sont souvent les meilleures ! Et ceci pour plusieurs raisons. D'abord, le vent engendre des mini-vagues à la surface, qui viennent se briser sur les berges, libérant au passage des sédiments. De la nourriture facile pour les carpes qui viennent en profiter, toujours aussi opportunistes celles-là ! De plus, le vent apporte une certaine quantité d'oxygène dans l'eau. Les carpes réagissent aussitôt lorsque l'eau est brassée, et deviennent naturellement plus actives.

Imaginons que le soleil se lève à 7h :

Les premières 30 minutes à votre arrivée :

Lorsque vous êtes sur votre poste avec tout votre matériel, voici l'ordre des choses que je vous conseille de faire lors d'une session courte :

Le matin lorsque tout est calme, restez discrets : Quelques bouillettes lancées au cobra, ou du maïs lancé à la main si vous pêchez en bordure feront l'affaire. Comptez 10 à 15 bouillettes par canne, ou une boîte de maïs doux.

Montez votre Rod-pod, détecteurs et écrevilles et positionnez le rod-pod sur la berge
Montez votre épuisette et votre sac de réception et mettez-les à côté de votre Rod-pod
Dépliez et montez vos cannes, attachez vos plombs, et positionnez les cannes sur leur emplacement sur le Rod-pod

Saisissez vos bas de ligne préparés la veille et enfiler les bouillettes et maïs sur leurs cheveux respectifs.

Saisissez vos cannes une à une, fixez votre bas de ligne et lancez-les à l'emplacement convoité.

Après chaque lancé, puisque vous avez bien en tête l'emplacement où votre plomb est tombé, lancez quelques bouillettes à cet endroit.

Rangez votre matériel, montez votre tente : Vous n'avez plus qu'à attendre le coup du matin !

Les étapes décrites précédemment doivent s'enchaîner très rapidement : En 30 à 45 minutes, vos cannes doivent être à l'eau !

De 7h30 à 12h

Observez bien ce qui se passe sur vos spots.

Si vous avez des départs lors de cette première matinée : Vous êtes sur la bonne voie !

À chaque fois que vous relancez, réamorcez 500 grammes à 1 kg de bouillette sur le spot, en particulier si vous prenez de grosses carpes.

Si rien ne se passe, que vous observez de l'activité sur un spot plus éloigné, et que votre intuition vous dit que vous devriez essayer ce poste : Évaluez la situation, peut être vaut-il mieux que vous changiez votre stratégie et que vous mettiez vos cannes là où finalement vous pensez que les carpes se trouvent.

Attention, si vous n'avez pas eu de départ sur vos cannes, et que vous n'observez pas non plus d'activité à d'autre endroit, laissez vos cannes sur votre amorçage.

A la tombé de la nuit

Il est temps de plier ! Remettez toutes les choses à leur endroit pour être sûr de pouvoir les retrouver la prochaine fois. Si le poste vous a réussi, n'hésitez pas à revenir y faire un coup rapide dans les jours suivants. Sinon, peut être que vous aurez plus de chance une prochaine fois !

Choisir son matériel ?

La canne lancer

Concentrez-vous sur le blank et les anneaux : éléments principaux de vos cannes à carpe

Vos cannes à carpe possèdent des éléments principaux : le corps de canne (le blank), les anneaux et leur fixation.

Ces éléments principaux vont avoir un impact très important sur les performances de vos cannes et leurs comportements au bord de l'eau.

Cannes à carpe et l'action de canne

L'action de canne est un des critères les plus importants pour juger du comportement global de vos **cannes à carpe**.

Pour faire simple, l'action de canne peut se définir par le degré de **souplesse de vos cannes à carpe**.

Pour définir cette souplesse, les cannes à carpe sont classées en 3 types d'actions distinctes : action de pointe, action semi-parabolique et action parabolique.

L'action de pointe, une canne à pêche rigide

Le 1er degré de souplesse est **l'action de pointe**, aussi appelée action rapide. L'action de pointe se courbe à son extrémité : de son dernier tiers jusqu'au scion.

Du coup, **l'action de la canne** est faible, c'est-à-dire qu'elle se courbe peu sous la tension des poissons. L'avantage est que la rigidité permet d'effectuer des lancers à longue distance. Par contre, l'inconvénient est que la canne se courbe peu.

Comme la force de tension qui s'exerce peut-être très forte, la canne peut atteindre rapidement son seuil de rupture, c'est-à-dire le moment où elle casse. Son principal avantage est aussi son principal inconvénient.

L'action semi-parabolique, une canne à pêche équilibré

Le 2ème degré de souplesse est l'action semi-parabolique, aussi appelée action moyenne, permet à la canne de se courber plus en son milieu.

Ce type de canne se courbe davantage que les cannes à action de pointe. C'est un bon compromis entre souplesse (face aux poissons) et distances atteignables lors des lancers.

L'action parabolique, une canne à pêche très souple

Le dernier degré de souplesse est l'action parabolique, aussi appelé « action lente ». **L'action parabolique** se courbe à partir de son premier tiers en partant du manche de la canne à pêche.

Comme la canne est plus souple, elle permet mieux de faire face à la tension exercée par le poisson pendant la phase de combat.

En contrepartie, elle nécessite une plus grande **maitrise de la canne à pêche** puisqu'elle oppose moins de résistance aux poissons en bout de ligne. Ces 3 niveaux de souplesse sont importants. Néanmoins, l'action de canne fait aussi référence à la **puissance de votre canne**.

La résistance de vos cannes à carpe

Pour pêcher la carpe, le matériau le plus utilisé est la fibre de carbone. Les propriétés du carbone lui permettent de subir des déformations importantes sur des périodes prolongées. C'est un matériau qui permet de fabriquer des cannes à carpe résistantes et légères.

Le carbone se décline en 2 catégories : le carbone Haute Résistance (HR) et le carbone Haut Module (HM).

Le carbone Haute Résistance (HR) est le matériau le plus courant sur les cannes de moyennes gammes.

Le carbone Haut Module (HM) est utilisé sur les cannes haut de gamme. Le carbone HM est plus résistant que le carbone HR et très léger. Mais sa plus grande légèreté en fait aussi un matériau plus fragile que le carbone HR.

Matériaux utilisés et fiabilité du corps de canne

	Fibre de verre	Carbone HR	Carbone HM
QUALITE DU BLANK	Bas de gamme	Moyenne gamme	Haut de gamme
SOLIDITE DU BLANK	Peu solide	Solide	Très solide

La puissance de vos cannes à carpe (en LBS)

La puissance de vos futures cannes à carpe est un critère tout aussi important que l'action de canne ou sa résistance.

Le poids supporté par vos cannes à carpe, 1ère mesure de la puissance

Par exemple, une canne d'une puissance de 3LBS peut supporter une tension d'un poids de 1,3kg en bout de ligne. Alors qu'une canne d'une puissance de 2 LBS peut supporter une charge maximale de moins de 1kg.

La puissance au lancer, la 2nd mesure de la puissance de vos cannes à carpe

La puissance au lancer indique le **poids maximal du plomb** que vous pouvez à ajouter sur vos lignes. **(1 LBS = 33.975 g)**

Les cannes à carpe et leur longueur

La longueur de vos cannes est le 4ème critère sur lequel vous devez être vigilant. Il s'agit du critère le plus négligé parmi les critères de sélection.

Canne à carpe, longueur et morphologie

La longueur de votre canne complète les critères d'action de canne et de puissance. En général, on dit que la **longueur d'une canne à carpe** permet de lancer plus loin. Ce n'est pas la longueur mais votre **morphologie** qui va influencer la distance de vos lancers.

C'est votre morphologie (avec votre centre de gravité) qui exerce une véritable influence sur la **distance de vos lancers**. Du coup, la longueur de vos cannes à carpe doit être adaptée à votre morphologie.

Les lancers ont une longueur de 9 à 13 pieds ($1\text{ pied} = 0.3048\text{ m} = 30.48\text{ cm}$)

Longueur, cannes à carpe et pratique pour pêcher la carpe

Pour choisir la longueur de vos cannes à carpe, la morphologie n'est pas le seul aspect à prendre en compte. Votre pratique de pêche est aussi important.

Les longueurs de cannes à carpe situées en 10 et 11 PIEDS permettent d'être manier facilement par rapport à des distances de pêche faible.

Les longueurs de cannes à carpe situées en 12 et 13 PIEDS disposent d'une puissance plus grande pour atteindre des zones de pêche éloignées.

Les anneaux de vos cannes à carpe

Les **anneaux de vos cannes à carpe** sont aussi importants que le corps de vos cannes. Le corps et les anneaux constituent la colonne vertébrale de vos cannes.

C'est aussi être vigilant sur la conception et la composition des anneaux qui sont sur les blanks.

La taille des anneaux de vos cannes à carpe

En général, une canne à carpe d'une longueur de 12 PIEDS possède un anneau de départ d'un diamètre de 40mm.

A l'inverse, une canne de 10 PIEDS possède un anneau de départ d'un diamètre de 30mm. Bien sûr, en fonction de l'anneau de départ, le diamètre des autres anneaux va être modifié.

Par exemple, une canne qui possède un anneau de départ de 40mm a un diamètre de 14mm pour son dernier anneau (situé au niveau du scion).

Les matériaux des anneaux de vos cannes à carpe

La plupart des cannes à carpe ont des anneaux fabriqués à partir de matériaux en **céramique**.

Parmi les céramiques, le carbure de silicium (appelé SIC) est le plus utilisé. D'ailleurs, les anneaux en carbure de silicium sont appelés **anneaux « SIC »**. C'est ce type d'anneaux qu'il faudra choisir.

Ils ont la particularité d'être léger et très résistant. Ce type d'anneaux résistent bien aux chocs thermiques et aux changements de conditions météo.

Les fixations des anneaux de vos cannes à carpe

Les anneaux de vos cannes à carpe ne sont pas fixés directement sur le corps de vos cannes (le blank).

Les anneaux sont fixés grâce à de petites tiges ou pattes qui vont maintenir les anneaux le long de vos cannes.

Les fixations en « **double pattes** » seront plus solides et résisteront mieux à vos lancers plus puissants.

Les Moulinets

On distingue trois types de moulinets : Frein avant, Frein arrière et débrayable.

- **Frein avant** : Le frein agit directement sur la bobine du moulinet. C'est le plus fiable à long terme.
La mécanique robuste garantit une bonne longévité dans le temps et son entretien est simple.
- **Frein arrière** : De moins en moins produits par les fabricants Carpe, le système de freinage se fait par un mécanisme indépendant. Plus contraignant à l'entretien.
- **Moulinet débrayable** : Un moulinet à frein avant, qui dispose d'un système de débrayage de la bobine. Il permet de régler le frein de combat à l'avant, tout en permettant de débrayer la bobine grâce à un levier souvent situé à l'arrière afin de laisser le fil se dévider librement durant la touche. La tension sur la ligne en position débrayé peut être réglée par un frein additionnel lui aussi à l'arrière. De manière à permettre un dévidement du fil plus ou moins libre lors de la touche en fonction des besoins. À la touche, un demi-tour de manivelle suffit à enclencher le frein de combat et être en contact direct avec le poisson.

La bobine dite « Long Cast » apporte de meilleures qualités au lancer comparé à un moulinet à bobine classique. La conicité et la taille de la bobine font que le fil sort mieux du moulinet. Aujourd'hui la majorité des moulinets carpe sont équipés d'origine d'une bobine Long Cast.

Les supports

Rods pods ou piques séparées, tout est affaire de goûts, mais les deux sont souvent indispensables en fonction des conditions et du terrain.

Le rod pod est incontournable sur terrains durs, quais, gravières, rochers et tous les postes où il est difficile voire impossible de planter une pique. Son avantage est d'avoir les cannes réunies en un seul point et à portée de main.

Les piques individuelles sont idéales pour espacer les cannes et avoir celles-ci dans l'axe du fil, ce qui donne une meilleure détection des touches. Elles sont idéales en rivières et grands lacs permettant de mieux exploiter la zone de pêche.

La détection

Les détecteurs se placent à l'avant du support. On distingue deux catégories, les détecteurs électroniques et les indicateurs mécaniques.

- **Les détecteurs électroniques** sont indispensables pour la pêche de nuit. Lors de la touche le détecteur émet un signal sonore accompagné d'un signal lumineux (led) qui vous avertit de la touche. La touche peut être retransmise sur une centrale de réception à placer à l'intérieur de votre campement/Biwy.

- **Les indicateurs mécaniques aussi appelés écreuils** indique le sens de la touche. Si la carpe tire, l'indicateur monte vers le détecteur, si elle revient vers vous, l'écreuil descend. On appelle ça une touche à revenir.
Deux catégories d'écreuils sont disponibles : les balanciers ou swingers qui possèdent un axe métallique rigide, et les hangers dont la tête indicatrice est montée sur un cordon souple.

Les plombs

Les plombs présentent des formes spécifiques qui répondent à des besoins particuliers. Si l'on peut considérer qu'un plomb quel qu'il soit fera le job en toutes circonstances, son but premier étant de maintenir en place le montage posé au fond, les différentes formes de plombs répondront à des conditions spécifiques :

- **Le plomb Montre ou Rivière** : De forme plate il se plaque bien sur le fond et maintiendra mieux votre ligne lorsqu'il y a du courant.
- **Le plomb Missile** : Sa forme fusiforme le destine à lancer à longue distance.
- **Le plomb boule** : Il favorise l'auto ferrage lors de la touche. Attention, il a tendance à rouler dans les pentes. Il est remplacé par les plombs cube chez certains fournisseurs. Le cube présente les mêmes qualité auto-ferrantes, sans inconvénient.
- **Le plomb Trilobe** : Sa forme spécifique le rend adapté aux zones encombrées et permet de décoller le montage rapidement lors de la récupération.
Le choix du grammage dépendra des conditions de pêche : de 40g pour les endroits vaseux à plus de 250g pour les fonds durs en rivière et à méga distance en grands lacs.

Les accessoires de montage

Ils vous permettront de réaliser vos montages en fonction des critères que vous souhaitez.

Leadcore, clips plombs, émerillons, agrafes, gaines thermo-rétractables sont autant d'accessoires qui trouveront leur utilité dans la confection de vos montages pour des lignes performantes. Et pousser à la faute les carpes les plus malignes pour déclencher la touche.

Des outils de montage spécifiques vous permettront de créer vos montages, même les plus aboutis, avec une grande facilité de réalisation.

Les hameçons

L'hameçon est littéralement le point d'ancrage du poisson. La qualité de votre hameçon peut faire la différence entre le succès et la déception.

Les composants de l'hameçon expliqués

- **Œil** : Le point de fixation pour votre ligne de pêche. L'œil peut être droit ou courbé vers l'intérieur ou l'extérieur, selon le type d'hameçon.

- Tige : La tige d'un hameçon est bien plus qu'une simple connexion entre l'œil et la courbure. La longueur et la forme de la tige peuvent varier considérablement, selon l'utilisation prévue. En théorie, un hameçon devrait être aussi discret que possible, mais un hameçon trop petit peut rendre difficile le décrochage. C'est pourquoi les hameçons plus petits ont souvent une tige relativement plus longue, ce qui facilite le décrochage.
- Courbure : La courbure de l'hameçon joue un rôle crucial dans la manière et l'endroit où le poisson est ferré. Avec une variété de formes telles que wide gape, Round Bend, et Perfect Bend, la courbure d'un hameçon est spécifiquement conçue pour différentes pêcheries. Un hameçon avec un grand angle et une pointe qui pointe fortement vers l'intérieur peut faciliter un ferrage, mais peut être problématique pour des appâts fragiles. Pour des appâts délicats comme les casters ou les asticots, un hameçon avec une courbure douce et ronde est plus adapté. Pour les pêcheries utilisant des appâts solides ou sans appât, comme la pêche avec des bouilletes, un hameçon avec un angle distinct peut être avantageux pour un bon ferrage.
- Pointe : La pointe de l'hameçon est la première partie à entrer en contact avec le poisson et est cruciale pour un ferrage réussi. Une pointe d'hameçon droite se plante rapidement et facilement, tandis qu'une pointe courbée vers l'intérieur tient mieux. De nombreuses pointes d'hameçons sont équipées d'un ardillon (interdit sur notre plan d'eau) pour empêcher l'hameçon de se détacher, mais les hameçons sans ardillon sont plus doux pour le poisson et facilitent le décrochage.

Considérations lors du choix du bon hameçon

- Lors du choix d'un hameçon, vous devez prendre en compte :
- Type de poisson : Différents poissons nécessitent différentes tailles et styles d'hameçons. Des hameçons plus petits et plus fins peuvent être nécessaires pour pêcher des espèces de poissons plus petits, tandis que des hameçons plus grands et plus forts sont nécessaires pour des prédateurs plus grands.
- Type d'appât : Le type d'appât que vous utilisez influence votre choix d'hameçon. Des appâts vivants, des leurres, et la taille de l'appât déterminent la taille et la forme de l'hameçon.
- Conditions de pêche : La profondeur de l'eau, le courant et le type de fond peuvent également influencer votre choix d'hameçon. Dans certains cas, vous pourriez avoir besoin d'un hameçon plus lourd qui résiste à de forts courants ou à un fond avec beaucoup d'obstacles.

Ardillon (interdit sur notre plan d'eau) ou sans ardillon

- Le choix entre un hameçon avec ou sans ardillon est à la fois une préférence personnelle et une considération de la législation sur la pêche et de la pratique de la capture et relâche :

- Ardillons (interdit sur notre plan d'eau) : glisse moins facilement de la bouche du poisson, mais peuvent causer plus de dommages au poisson et rendre le décrochage plus difficile.
- Sans ardillon : Plus doux pour le poisson et idéal pour la pêche catch-and-release. Cela nécessite une tension plus constante sur la ligne pour garder le poisson, mais réduit les dommages au poisson et facilite le décrochage.
- Le bien-être des poissons est d'une grande importance pour chaque pêcheur. Pour cette raison, nous voyons une popularité croissante des hameçons sans ardillon, qui causent moins de dommages au poisson. Dans de nombreux étangs de pêche commerciaux payants, leur utilisation est même obligatoire. Des tiges longues sur les hameçons facilitent le décrochage, et pour les hameçons profondément avalés, il existe un extracteur d'hameçons spécial.

Comment sélectionner le meilleur hameçon feeder ?

Type d'hameçon :

- Hameçon Feeder Léger : Cet hameçon est spécialement conçu pour la pêche au feeder traditionnelle, où un hameçon fort mais léger est requis. La légèreté est essentielle pour l'utilisation d'appâts naturels tels que les asticots, vers de vase, ou vers, car elle contribue à une présentation plus naturelle de l'appât. La construction fine de l'hameçon assure que l'appât se déplace librement, le rendant plus attrayant pour le poisson sans augmenter sa vigilance.
- Hameçon Wide Gape : Parfait pour la pêche au feeder grâce à sa large courbure et sa tige courte, ce qui le rend adapté à l'utilisation de plus gros appâts. L'ouverture large aide à un meilleur ferrage.
- Hameçon Hair Rig : Initialement populaire pour la pêche à la carpe mais également très adapté à la pêche au feeder. Ils offrent une présentation d'appât plus naturelle en présentant l'appât sur un cheveu, ce qui conduit à un ferrage plus efficace.
- Hameçon Pellet Waggler : Conçu pour la technique du pellet waggler, ces hameçons sont légers et solides, optimisés pour la pêche en surface ou en couche supérieure. Leur fil fin et leur pointe aiguisée sont idéaux pour pêcher avec des lignes plus légères et des pellets flottants, ce qui soutient un style de pêche actif et visuel.
- Hameçon Specimen : Des hameçons robustes destinés à la capture de plus grands poissons blancs ou carpes lors de la pêche au feeder. Ils sont forts et assez grands pour gérer les plus grands poissons.

Taille :

- Selon le type de poisson et l'appât, des tailles d'hameçons de 10 à 18 sont souvent utilisées, les tailles plus grandes étant adaptées à des appâts plus grands comme des pellets ou des morceaux de vers.

Comment choisir le bon hameçon pour la carpe ?

Type d'hameçon :

- Hameçons Wide Gape : Connus pour leur large ouverture, ce qui assure un meilleur ferrage lors de l'utilisation avec des appâts volumineux comme des bouillettes ou des pellets. La large courbure permet à l'appât de se déplacer librement, ce qui favorise le ferrage.
- Hameçons Kurv (Curved Shank Hooks) : Avec une tige courbée vers l'intérieur, ces hameçons améliorent le ferrage et assurent une bonne prise dans la bouche de la carpe. Ils sont particulièrement efficaces pour les présentations d'appâts au fond et les pop-up rigs.
- Hameçons Chod : Conçus pour le chod rig, ces hameçons sont extrêmement forts et ont souvent un œil tourné vers l'extérieur, idéal pour les présentations d'appâts flottants.
- Hameçons Long Shank : Ces hameçons ont une tige plus longue, ce qui augmente le levier et peut aider à un ferrage plus rapide. Ils sont populaires pour les montages conçus pour permettre à l'hameçon de tourner efficacement et de se fixer dans la bouche de la carpe.
- Hameçons Crank : Les hameçons crank, également connus sous le nom d'hameçons à pointe recourbée, sont conçus avec une pointe courbée vers l'intérieur, ce qui assure une excellente tenue et tourne efficacement dans la lèvre de la carpe. Ces caractéristiques rendent l'hameçon crank particulièrement fiable pour les pêcheurs à la carpe qui recherchent un hameçon qui reste bien en place dans diverses conditions.

Taille :

- Pour la pêche à la carpe, les tailles d'hameçons varient généralement de 4 à 10, selon la taille de l'appât et la taille de carpe attendue.

Les lignes de pêche

Ligne en Nylon, Tressée, ou en Fluorocarbone, laquelle choisir ?

Il y a trois types principaux parmi lesquels choisir : nylon, tressée, et fluorocarbone. Chaque type a ses propres caractéristiques et applications uniques, en fonction des conditions de pêche et des préférences personnelles.

Ligne en Nylon

Une ligne en nylon est également appelée ligne mono, car contrairement à la ligne tressée, elle est composée d'une seule partie. De nombreux pêcheurs utilisent une ligne en nylon, car c'est l'option la plus polyvalente.

Les avantages de la ligne en nylon :

Élasticité : Offre une certaine élasticité, ce qui peut être utile pour amortir pendant le combat avec le poisson.

Prix : Généralement moins cher que les autres types de lignes.

Résistance : Relativement solide et durable dans divers environnements de pêche.

Les inconvénients de la ligne en nylon :

Enregistrement des touches : Moins précis, surtout à de plus grandes distances à cause de l'élasticité.

Résistance à l'abrasion : Peut varier ; certaines lignes en nylon sont moins résistantes à l'abrasion.

Ligne Tressée (interdite sur notre plan d'eau)

Une ligne tressée est composée de plusieurs brins entrelacés. Souvent, ce sont 4, 8 ou 12 brins.

Les avantages de la ligne tressée :

Enregistrement des touches : Excellent, en raison de l'absence d'élasticité.

Diamètre : Plus fin pour la même résistance par rapport au nylon.

Sensibilité : Plus élevée, vous permettant de ressentir davantage ce qui se passe sous l'eau.

Les inconvénients de la ligne tressée :

Prix : Généralement plus cher que le nylon.

Résistance à l'abrasion : Moins résistante aux frottements contre des obstacles tels que les pierres.

Ligne en Fluorocarbone

La ligne en fluorocarbone est faite d'un polymère appelé polyfluorure de vinylidène (PVDF).

Les avantages de la ligne en fluorocarbone :

Visibilité : Presque invisible sous l'eau, ce qui est un grand avantage pour les poissons méfiants.

Sensibilité et élasticité : Moins d'élasticité que le nylon, ce qui conduit à un meilleur enregistrement des touches, mais offre toujours un certain amortissement.

Résistance à l'abrasion : Généralement meilleure que les lignes en nylon et tressées.

Les inconvénients de la ligne en fluorocarbone :

Prix : Souvent plus cher que le nylon et comparable ou plus cher que les lignes tressées.

Rigidité : Peut-être plus rigide que le nylon, ce qui peut affecter le lancer et la maniabilité.

Considérations lors du choix de la bonne ligne de pêche.

Lors du choix de la ligne de pêche, vous devez prendre en compte les points suivants :

Type de pêche : Le choix dépend largement du type de pêche. Par exemple, pour un enregistrement précis des touches à distance, la ligne tressée est idéale, tandis que le fluorocarbone est excellent pour les poissons méfiants dans les eaux claires.

Préférence personnelle : Certains pêcheurs préfèrent l'élasticité et la sensation du nylon, tandis que d'autres apprécient l'invisibilité et la résistance à l'abrasion du fluorocarbène.

Conditions de l'eau : Dans les eaux avec beaucoup d'obstacles, la résistance à l'abrasion du fluorocarbène peut être un facteur décisif.

Budget : Le nylon est généralement l'option la plus économique, tandis que le fluorocarbène et les lignes tressées nécessitent un investissement plus élevé.

Force, diamètre et couleur des lignes de pêche, trouvez un équilibre entre force et subtilité !

Le peson et le sac de pesée

Un élément à avoir dans votre matériel de pêche à la carpe et pas des moindres : **Le peson et son sac de pesée.** Et oui, le moment de la pesée est souvent un moment de plaisir pour les passionnés de pêche à la carpe, surtout lors des compétitions !

Aussi, même s'il est possible lorsque l'on débute de peser la carpe avec le filet de l'épuisette démonté, il est préférable d'avoir un sac de pesée pour assurer la sécurité de la carpe et pour avoir son poids précis.

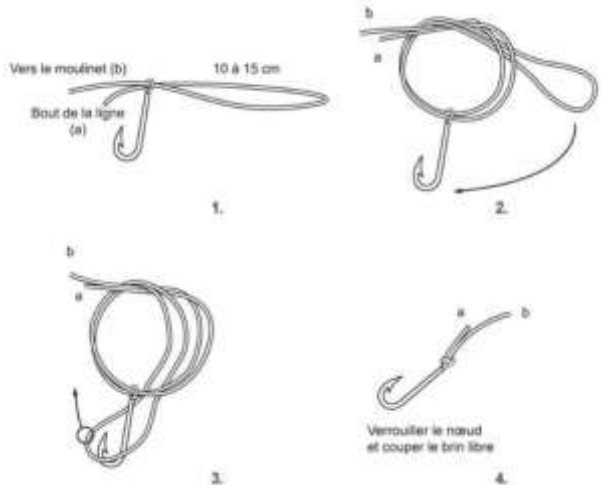
Choisissez un peson pouvant au moins aller jusqu'à 30 kg, qui sait, peut-être que votre premier poisson dépassera la barre des 20 kg sur un coup de chance !

Les principaux nœuds à connaître

Le nœud Palomar

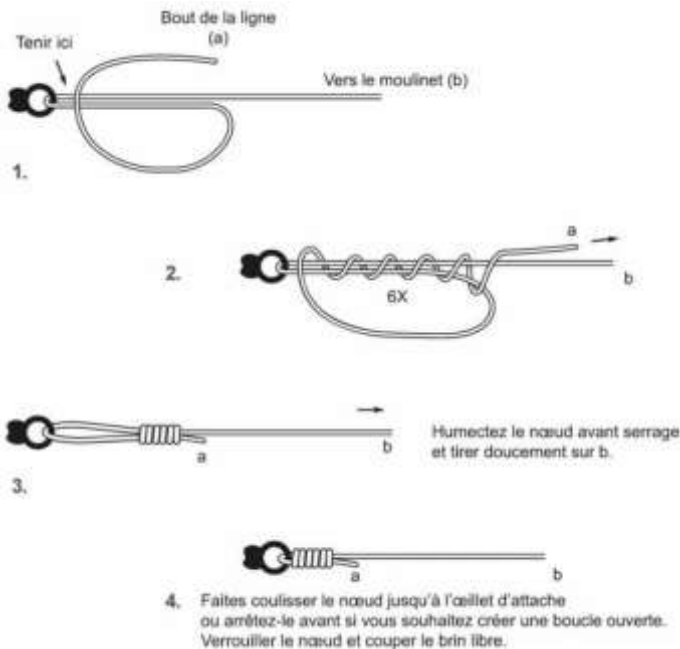
Voici le nœud de pêche passe partout pour attacher hameçons, émerillons, agrafes, etc... s'ils sont munis d'un anneau ou d'un œillet.

Il garantit 100% de résistance avec le nylon.



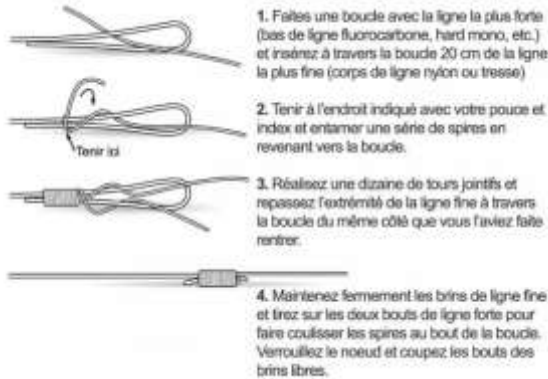
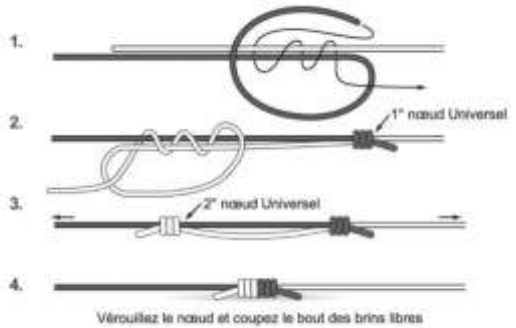
Le nœud Universel

Comme son nom l'indique, ce nœud est très populaire, d'une grande polyvalence, solide et facile à réaliser.



Le nœud Universel double

Le nœud Universel double est est le meilleur nœud pour relier 2 lignes de diamètres proches.

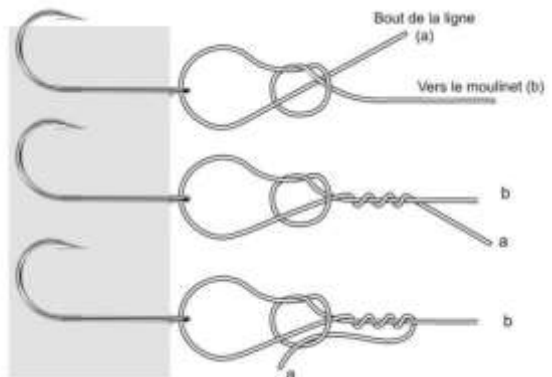


Le nœud Albright

Le nœud Albright est un des nœuds le plus fiable pour abouter deux lignes de nature différente (fluorocarbonate, nylon, etc...). Il est facile à réaliser et possède l'avantage de bien coulisser dans les anneaux lors des lancers.

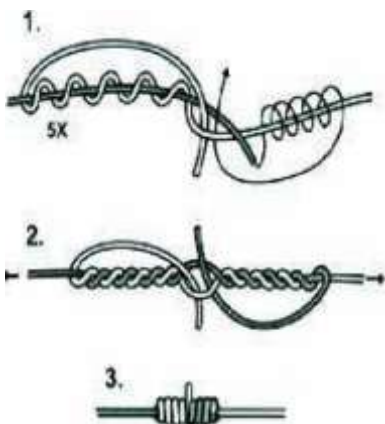
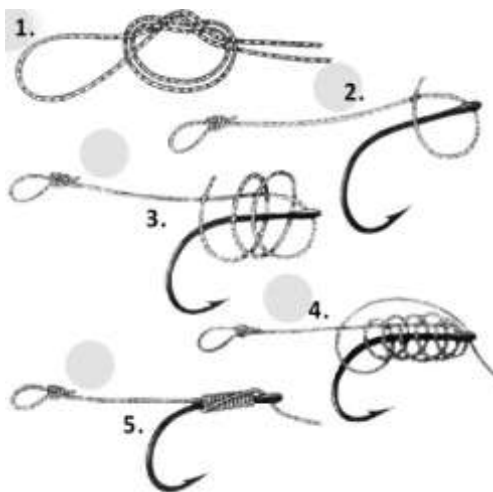
Le nœud boucle fixe

Idéal pour relier un hameçon qui a besoin de liberté de mouvement comme par exemple l'utilisation de la pâte.



Le nœud sans nœud

Pour escher une bouillette. Il permet un alignement parfait de l'appât avec le bas de ligne.



Le nœud Baril

Le nœud Baril est un des nœuds les plus efficace pour abouter 2 lignes.

Le nœud Cardan



Ce nœud est le plus simple que je connaisse pour attacher le fil au moyeu d'un moulinet ou d'une bobine. Faites d'abord un nœud simple au bout du fil, puis un deuxième à la suite. Attention: votre deuxième nœud doit être assez large pour que la bobine de fil puisse passer au travers. Placez ce double nœud comme indiqué sur le schéma. Passez la bobine de fil au travers du deuxième nœud à et serrez uniquement avec la bobine de fil (nœud auto-serrant). Enroulez ensuite votre fil.

Entretien votre matériel à carpe, mode d'emploi

Les cannes

La pêche se pratiquant au bord de l'eau, le matériel peut être vite humide voir bien mouillé. Pendant la période hivernale, les cannes (ainsi que le reste du matériel) sont stockées et non utilisées pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois. Il faut donc faire attention à ce qu'elles soient bien sèches.

Attention, avant de ranger les cannes dans leur fourreau, assurez-vous que ce dernier n'est pas humide.

L'entretien quotidien de vos cannes à carpe

Pour effectuer cet entretien quotidien, quelques minutes suffisent pour effectuer ces gestes simples : il vous suffit de passer vos cannes à l'eau tiède et de les savonner, avant de les rincer et de les sécher soigneusement, notamment au niveau des emmanchements.

L'entretien annuel de vos cannes à carpe

Avant d'entretien vos cannes à carpe, vous devez vous équiper comme il se doit. Voici le matériel dont vous allez avoir besoin pour bien nettoyer vos cannes à carpe. Le matériel nécessaire à l'entretien de vos cannes est simple :

- De l'huile
- Un pinceau fin ou des cotons tiges
- Un chiffon doux ou de l'essuie-tout
- Une éponge
- De l'eau savonneuse (eau + liquide vaisselle)

Avec tout cela, vous êtes bien équipés pour nettoyer vos cannes.

Comment entretenir vos cannes à carpe ?

Les pièces à entretenir concernent tous les éléments importants de vos cannes à carpe. Il s'agit des poignées, des anneaux, des emmanchements et du corps de canne (blank).

Astuce : Pour bien entretenir vos cannes, n'oubliez pas d'enlever les moulinets de leurs fixations. Ils risquent de vous gêner durant cette délicate opération.

Les poignées de vos cannes à carpe

Cas de poignées en liège : savonnez-les. Vous pouvez les gratter doucement avec le revers d'une éponge à grattoir.

Cas de poignées en mousse : nécessite un bon lavage à l'eau savonneuse. Répétez 2 ou 3 fois l'opération pour éliminer toute la saleté incrustée.

L'entretien des anneaux de vos cannes à carpe

Vérifier régulièrement les anneaux de vos cannes.

Changez-les dès que vous voyez qu'ils présentent une fissure ou un accroc.

Il vous suffit de prendre une brosse à dent et de frottez doucement les anneaux. Ensuite, essuyez-les avec votre chiffon doux.

Que ce soit des anneaux OAL (Oxyde d'Aluminium) ou **des anneaux SIC** (Carbure de silicium) pour enlever la rouille, prenez un coton tige et enduisez-les avec de l'huile. Vérifiez aussi les branches des anneaux d'où partent les ligatures. Cette partie a tendance à rester humide. Passez un coton tige sans forcer pour retirer la rouille.

Les emmanchements de vos cannes à carpe

Déboîtez vos brins, et passez-les à l'eau savonneuse. Cette étape est très importante, elle vous permet d'éliminer les grains de sables qui peuvent abimer vos cannes. Après avoir nettoyer les emmanchements, faites les bien sécher.

Astuce : Lorsque vous ré-emboîtez vos brins, faites-le dans le sens de la longueur, jamais en les tournant. Si vous voyez que les emmanchements bloquent un peu, enduisez-les de paraffine. Surtout ne forcez pas, vous risquez d'abimer vos brins.

Cannes à carpe et le corps de vos cannes à carpe

Comme pour les poignées, utilisez un peu d'eau savonneuse avec une éponge. Parcourez toute la surface de vos cannes sans forcer. Ensuite, essayez le blank avec votre chiffon doux.

Les moulinets

Puisque vous avez du temps devant vous, c'est le moment de vérifier qu'il n'y a ni humidité, ni boue dans les mécanismes des moulinets. Ils doivent être bien séchés et bien nettoyés. Il est possible d'ajouter 1 à 2 gouttes d'huile dans les engrenages (lubrifiant), pour que le moulinet ne se grippe pas.

C'est également l'occasion de dérouler le fil et de vérifier si celui-ci est emmêlé ou éraillé, si c'est le cas, aucune hésitation changez-le !

Matériels électroniques

Lorsque l'on n'utilise pas de matériel électronique pendant plusieurs semaines ou mois, il est important de retirer les piles ou la batterie pour ne pas endommager ce dernier.

Les détecteurs de touches, peuvent être sortis de leur mallette quelques temps pour sécher à l'air libre. Ils seront ensuite remis dans leur housse et stockés dans un endroit sec, à l'abri de l'humidité.

Les bas de ligne

Sur les bas de ligne, il faut vérifier que le fil n'est pas emmêlé et que les hameçons ne sont pas rouillés. De plus, il faut éviter de laisser des morceaux d'appâts (graines, bouillettes, ...) sur les bas de ligne. Ils doivent rester bien propres. C'est aussi le moment d'en préparer de nouveaux si certains ne conviennent plus.

Matériel annexe

Lorsque l'on fait le bilan de tout le matériel, il ne faut pas oublier **l'épuisette** ou encore **le matelas de réception du poisson**. Ces derniers doivent être nettoyés à l'eau claire puis laisser sécher à l'air libre.

LES DIFFÉRENTS POISSONS À PÊCHER

LES CARPES

Une carpe, c'est quoi ? Un poisson ! (super...). Plus précisément, la carpe est un poisson d'eau douce qui appartient à la catégorie des cyprinidés. Il s'agit d'un poisson à chair blanche, comme le gardon, le goujon, la brème...

La carpe est un poisson qui aime nager dans les profondeurs des lacs, étangs, rivières, fleuves. Il s'agit donc par définition d'un poisson "de fond", qui n'hésite pas à fouiller le sol à la recherche de nourriture. Sa température corporelle varie en fonction de son milieu. Ainsi, elle est amenée à changer de profondeur en fonction des saisons.

La philosophie d'un pêcheur de carpe en Europe est dite No Kill, c'est-à-dire qu'on pêche la carpe pour le plaisir, sa beauté, son combat, et on la relâche sans attendre ! (Après une belle photo, ça va de soi...).

Quelles sont les variétés de carpe ?

La Carpe Commune

La première variété de carpe est dite "commune", car c'est l'une des plus répandues en Europe. Son corps est épais et recouvert d'écailles, sa physiologie présente un poisson plutôt élancé, doté d'une grande nageoire dorsale. Près de sa bouche, à la commissure des lèvres, la carpe commune possède deux barbillons, un système olfacto-gustatif très développé qui lui permet d'identifier tout type de nourriture. La carpe commune est très appréciée des pêcheurs de carpe, car son poids est intéressant. Les beaux spécimens dépassent allégrement les 25 kg, de quoi sentir un bon poisson au bout de sa canne !



La Carpe Miroir



Seconde variété très populaire également auprès des pêcheurs : la Carpe Miroir. La carpe miroir ne possède que quelques écailles irrégulières sur le dos (principalement milieu du corps et dorsales), dont l'effet est miroitant : ce qui lui donne son nom !

De couleur brune (jaune-marron), la carpe miroir a un corps beaucoup moins élancé que la carpe commune. Il est plus rond, on peut même distinguer une sorte de petite bosse anguleuse au niveau de la jonction

entre son corps et sa tête. Les carapistes l'aiment beaucoup au toucher pour sa peau lisse et douce. Mais également pour les records de poids. Une carpe miroir peut dépasser la barre des 30 kg.

La Carpe Cuir

Il arrive très souvent qu'un pêcheur à la carpe débutant confonde une carpe miroir et une carpe cuir. Leur morphologie sont similaires, à la différence près que si la carpe miroir possède quelques grosses écailles irrégulières, la carpe cuir n'en possède pas du tout. Sa peau est entièrement lisse, de couleur brune avec des reflets or, ce qui fait penser à du cuir (d'où son nom).

La carpe cuir est musclée, résistante, elle produit de gros départs et des combats très intéressants. L'une des singularités que l'on peut attribuer à la carpe cuir, c'est qu'elle est "intelligente." Une carpe cuir est méfiante, et mettra du temps avant de sauter sur votre appât.



La Carpe Amour (ou Amour Blanc)

L'Amour Blanc est un poisson longiligne. S'il peut paraître plus fin visuellement que les autres variétés de carpes, il n'en reste pas moins très gros. Les records peuvent atteindre des poids de 180 kg ! Cette espèce est originaire du fleuve "Amour...", situé en Asie et qui

traverse la Sibérie, d'où son nom. Très résistante, la carpe amour supporte facilement les grosses variations de température.

On trouve l'Amour Blanc principalement dans les roseaux, sur les bordures. Elle se nourrit d'algues, ainsi que de petits crustacés. La carpe amour fait des départs fulgurants. Sa particularité lorsqu'on la pêche, est sa tendance à revenir (se laisser faire) très vite près des cannes, puis à repartir aussitôt qu'elle a la tête hors de l'eau. Les combats sont très intéressants, les carapistes apprécient ce poisson pour sa puissance et sa combativité.

La Carpe Koï (pas présent dans l'étang)

La carpe koïse compose d'un mélange de couleur unique en son genre. Chaque carpe est différente par sa couleur, la forme de ses nageoires. La carpe koï a aujourd'hui le vent en poupe, beaucoup de pisciculteurs en élèvent pour placer dans les étangs, dans des bassins aquatiques (pas en aquarium). Rouge, jaune, blanche, noire, orange, mais aussi unicolore, bicolore, tricolore... Elles aiment les fonds vaseux ou sablonneux, mais s'accommodent vite à une nourriture distribuée par l'homme.



LES CYPRINIDÉS

LA TANCHE

Famille : Cyprinidés - Tinca tinca

Aspect : corps trapu couvert de petites écailles enduites d'un épais mucus. Deux barbillons garnissent la commissure des lèvres.



Couleur : dos vert brun prenant des reflets cuivrés sur les flancs et ventre jaunâtre.

Taille : de 30 à 40 cm pour un poids de 500 g à 1 kg.

Les rivières lentes, les étangs peu profonds, à fond de vase et riches en végétation, constituent l'habitat typique de la tanche. Le plus souvent solitaire et discrète, elle entre en activité essentiellement à la tombée de la nuit. Elle s'envase durant la période froide pour réapparaître dès les premiers beaux jours. La tanche recherche les animalcules de fond en fouillant le sédiment sur une dizaine de centimètres. Elle broute aussi les végétaux, préférant les plus tendres.

A savoir : Dans son étang, la tanche est particulièrement discrète et voilà qu'en plein été, elle perd toute sa timidité pour fêter ses amours au milieu des herbiers aquatiques.

La touche est caractéristique : le flotteur tressaille longtemps, très longtemps même, avant de plonger franchement. Ferrez à ce moment-là. Le poisson va tenter de gagner la végétation la plus proche. Bridez-la et éloignez-la immédiatement du coup. Elle va vous opposer une défense lourde, en tournant en rond. Glissez-la ensuite dans l'épuisette.

LES GARDONS

Famille : Cyprinidés *Rutilus rutilus*
- Découvert par Linné en 1758

Aspect : corps aplati latéralement couvert de grandes écailles et nageoire dorsale située à l'aplomb des pelviennes.



Couleur : flancs gris argentés, dos vert-bleu et ventre blanc. Les nageoires pelviennes et anales sont jaune orangées et l'iris de l'œil est rouge.

Taille : de 25 à 30 cm, il dépasse rarement 500 g.

Présent partout en France, le gardon est certainement le poisson le plus commun des eaux calmes : vivant en bandes, il fréquente les eaux lentes ou stagnantes et se nourrit essentiellement d'algues et de végétaux tendres. Il parvient à se reproduire même dans

des conditions délicates et ses populations colonisent rapidement les sites dépeuplés (après une pollution par exemple). Très recherché par les pêcheurs au coup, le gardon mord à l'asticot comme au ver de vase, au blé ou encore au chènevis mais sa pêche demande une certaine réflexion dès lors qu'il s'agit de rechercher la hauteur à laquelle se situent les poissons... A savoir Ajoutez de la chapelure rousse à vos amorces : le gardon semble apprécier cette couleur...

LES BRÈMES

Famille : Cyprinidés
Abramis brama -
Découvert par Linné en 1758

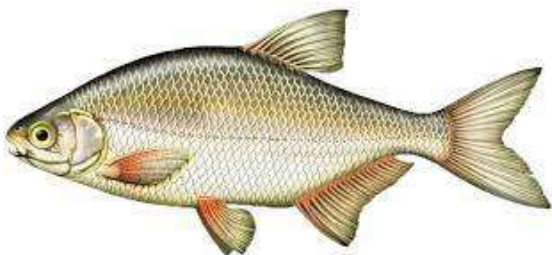
Aspect : corps très aplati latéralement, précédé d'une petite tête et recouvert d'un épais mucus. La bouche, dépourvue de barbillons*, peut s'étirer en forme de tube (protractile).

Couleur : le vert-bronze du dos s'éclaircit sur les flancs. Les nageoires sont grises. À noter : les plus gros sujets ayant des reflets jaune doré, on les appelle "brèmes carpées" mais ce ne sont pas des hybrides entre carpe et brème.

Taille : de 30 à 45 cm (500 g à 2 kg).

La brème vit en groupes dans les étangs et les rivières lentes. Elle prélève sa nourriture (vers, larves, crustacés, végétaux) sur ou dans le sédiment du fond qu'elle fouille sur quelques centimètres. Appréciée des pêcheurs de concours pour son poids, sa régulation par les prédateurs n'est pas aisée.

Le brochet consomme les jeunes brèmes que le sandre au gosier étroit ne parvient pas à ingurgiter.



LA TRUITE

Famille : Salmonidés

Aspect : La truite arc-en-ciel a un corps fusiforme, pareil à celui des autres salmonidés. La tête est relativement petite, la bouche est peu fendue, le ne dépassant pas le bord extérieur de l'œil.

Couleur : La coloration générale, varie selon les races et le milieu de vie : dos vert-gris, ventre blanc. Le corps présente sur les flancs une bande irisée caractéristique. Les



maxillaire

nageoires dorsale et anale présentent des ponctuations noires absentes chez la truite commune.

Taille : Elle est variable suivant le cycle biologique. Les formes migratrices lacustres ou marines peuvent atteindre des tailles voisines de 80 cm. Les formes sédentaires sont plus petites.

Reproduction : Elle ne se reproduit qu'exceptionnellement en France et ne demeure dans nos eaux que grâce à des introductions régulières. Dans son pays d'origine la reproduction est plus tardive que celle de la truite commune (température de 10 à 15°C).

Caractéristiques : L'arc-en-ciel originaire d'Amérique du Nord supporte des eaux moins fraîches que la fario. La biologie de cette espèce a été particulièrement étudiée, compte tenu de l'importance économique qu'elle représente (salmoniculture). Cependant son écologie reste encore peu connue dans notre pays. Les facteurs qui déclenchent le phénomène migratoire à l'intérieur d'une population ne sont également pas connus.

Pêche : Pour votre prochaine sortie, adoptez ces quelques conseils pour la pêche à la truite arc-en-ciel. Vous devez utiliser la bonne ligne et le bon hameçon. Si vous choisissez une tige de puissance moyenne, vous ne sentirez pas le poisson se débattre. Vous aurez un peu plus de difficulté en utilisant une ligne légère ou ultralégère mais votre expérience de pêche sera plus attrayante. Quant aux lignes plus épaisses, elles peuvent éloigner les poissons de l'appât. Une canne à pêche légère fera l'affaire. En ce qui concerne les appâts, vous pouvez utiliser les appâts standards naturels comme les vers et les lombrics. Poisson typique d'élevage, la truite arc-en-ciel se montre moins méfiante que l'espèce commune.

LE PETIT GLOSSAIRE DU PÊCHEUR

La pêche comporte de nombreux termes techniques avec notamment beaucoup d'anglicisme, voire parfois un peu de barbarisme, propre à la pratique de chaque technique.

Vous trouverez ici une partie des définitions utiles pour comprendre les termes propres à ce loisir.

A

Abouter : relier des parties de la ligne

Action de canne : cela désigne la façon dont laquelle votre canne (son blank) se plie/se déforme sous l'action d'une tension exercée sur elle lors d'un lancer ou du combat avec un poisson par exemples. Il existe 4 grands types d'actions : parabolique ou "Slow", semi-parabolique/"moderate" ou "regular", de pointe/"fast", de pointe rapide/"extra fast". Chaque type d'action confère à la canne des capacités et caractéristiques propres.

Agrainage : amorçage avec des graines ou des esches animales

Aiguille à locher : aiguille permettant de "locher" un vif, c'est à dire de faire passer le fil sous la peau de celui-ci afin de l'armer d'un hameçon de façon plus solide

Animalcule : animal microscopique

Anse du panier : voir pick-up de moulinet

B

Baétidés : insectes de la famille des éphémères

Bannière : la bannière est la longueur de fil qu'il y a entre le bout de la canne et le leurre (ou le flotteur).

Barbillon : organe des sens entourant la bouche de certains poissons (carpe, tanche, barbeau, goujon, etc.) ; désigne aussi les petits barbeaux

Bas-de-ligne : Partie finale de la ligne située juste devant l'hameçon. Généralement en nylon, il peut également être en fluorocarbonate, en acier ou en kevlar pour la pêche du brochet.

Blade : "lame" en anglais. Le terme peut désigner un leurre de type lame vibrante en fer soit une palette en fer comme l'on trouve sur une cuillère ou un spinnerbait. Il existe un certain nombre de formes différentes de palettes.

Bredouille : ou "faire bredouille", signifie ne pas attraper de poisson lors d'une sortie à la pêche.

Brin : élément d'une canne qui en comporte plusieurs (canne à 3 brins par exemple)

C

Callitriches : plantes aquatiques d'eaux vives

Carnassier : poisson qui se nourrit d'autres animaux aquatiques (poissons, batraciens, insectes...)

Casting : type de matériel de pêche au lancer utilisé essentiellement pour la pêche aux leurres. Les cannes casting sont reconnaissables par les anneaux positionnés au-dessus du blank tout comme l'emplacement du moulinet. Elles disposent également d'une sorte de gâchette sous le poignet afin de faciliter la prise en main. Les moulinets casting sont des moulinets à tambour tournant. Ce matériel, très répandu aux Etats-Unis et au Japon, se démocratise en France depuis le début des années 2000.

Catch and release : Littéralement "attraper" et "relâcher". Pratique consistant à relâcher le poisson vivant après la capture en prenant soin de le faire dans les meilleures conditions possibles. Approche commune au "No-kill".

Chènevis : graine de chanvre, utilisée cuite pour la pêche du gardon

Chironomes : petits vers de vase

Colonne d'eau : cette expression désigne l'ensemble des profondeurs d'une masse d'eau. "Pêcher l'ensemble de la colonne d'eau" signifie tester l'ensemble des différentes profondeurs pour trouver le poisson.

Corps de ligne : Partie principale de la ligne de pêche, il peut être en nylon, fluorocarbène ou en tresse suivant les techniques de pêche.

Crankbait : poissons nageurs de forme trapu qui se ramènent en général de façon continu (en linéaire)? Suivant le type de bavette ils peuvent être "Sub-surface", plongeant ou très plongeant. Ce sont des leurres de prospection rapide (powerfishing).

D

Daphnies : crustacés du plancton

Déboîter : séparer les éléments de la longue canne à emboîtement

Diptère : insecte dont la larve est aquatique

E

Engamer : avaler l'appât qui dissimule l'hameçon pour le poisson

Ephémères : insectes aériens aux larves aquatiques

Esches : ce que l'on accroche à l'hameçon et généralement consommable

F

Feeder : amorçoir en forme de tube ou de boîte percé de trous dans lequel on place l'amorce, utilisé dans la pêche au posé

Ferrer : coup sec du poignet effectué à la touche de façon à ce que l'hameçon se pique dans la gueule du poisson

Flotteur : appelé familièrement « bouchon », il a une fonction d'indicateur de touche lorsque le poisson mord mais il sert également à soutenir la ligne et donc l'esche au-dessus du fond voir entre deux eaux.

G - H

Hackle : plume en forme de lancette utilisée pour le montage des mouches

Hardbaits : "Leurres durs" en anglais ; Comme le nom l'indique, il s'agit de leurres fabriqués en matière dur (plastic dur ou métal); On peut citer la plupart des poissons nageurs, les cuillères et autres spinners ou encore les lames vibrantes. On trouvera également des leurres souples (softbaits) fabriqués en plastique souple.

I – J – K - L

Leurre souple : leurre imitant une proie (poisson, grenouille...) fabriqué en plastique souple. Contrairement aux leurres "durs", les leurres souples sont la plupart du temps non armés et doivent être équipés d'hameçon(s) avant d'être prêts à pêcher.

Linéaire (animation) : une animation linéaire désigne comme son nom l'indique le principe de ramener le leurre "tout droit", sans variations particulières. Il suffit pour cela de mouliner régulièrement, canne vers l'eau.

Locher : fixer l'hameçon sur le vif en glissant le bas de ligne sous la peau à l'aide d'une aiguille

M - N

Nymphe : stade transitoire de l'insecte entre la larve et l'adulte ; désigne aussi des types de mouche pour pêcher près de la surface de l'eau

O

Œillet : anneau situé sur le flotteur permettant le passage du fil le long du flotteur ; boucle située à l'extrémité de l'hameçon, permettant de le fixer sur le fil

Olive : plomb de forme oblongue, percé ou fendu placé sur la ligne. Utilisé pour la pêche au posé le plus souvent

Olivette : petit plomb en forme de fuseau ou de torpille destinée à équilibrer la ligne du pêcheur au coup

Omnivore : qui se nourrit d'aliments variés d'origine végétale ou animale

P

Période de frai : période de reproduction

Péritoine : membrane intérieure de la cavité abdominale

Perruque : nœud ou ensemble de nœuds généralement situés au niveau de la bobine du moulinet (ou à sa sortie immédiate) où est stocké le fil.

Pick-up de moulinet : pièce du moulinet à tambour fixe servant à récupérer la ligne

Plombée : système de lestage d'une ligne qui peut prendre différentes formes (groupée, étalée, etc.)

PN : abréviation de "Poisson Nageur", régulièrement utilisée pour désigner ce type de leurre.

Popper : type de leurre de surface, qui lorsqu'on l'anime par des tirés sèches successives produit un son caractéristique "POP, POP....". Ces leurres sont reconnaissables par l'avant de leur tête qui est légèrement creusée.

Puissance d'une canne : cela désigne la plage d'utilisation d'une canne par rapport à la contrainte que celle-ci peut supporter lors du lancer d'un poids (plombs, leurres...). Il existe une nomenclature classant de façon théorique les différentes plages de puissance qui vont de l'"Ultra light" (UL ou ultra léger) à l'"Extra Heavy" (XH ou extra lourd). Ainsi une canne UL pourra lancer des poids de 0,5 à 4 gr alors qu'une XH sera capable de lancer des poids supérieurs à 100 gr !

PV1 : tourteau utilisé dans les amorces pour coller les mélanges

Q - R

Quiver : pêche à l'anglaise au posé, un plomb maintien le montage sur le fond.

Ratio : le ratio du moulinet désigne la capacité d'enroulement de celui-ci par tour de manivelle. Il s'agit du ratio représentant le nombre de tour de bobine (soit les tours de bobines sur elle-même pour un moulinet à tambour tournant, soit le nombre de tours effectués autour de celle-ci pour un moulinet à tambour fixe) par tour de manivelle effectué. Ainsi un ratio de 6.2:1 signifie que pour 1 tour de manivelle la bobine effectuera 6,2 tours. Cette donnée influe sur la capacité de récupération du moulinet par tour de manivelle effectuée qui elle est exprimée en cm par tour. Attention ! si la bobine du moulinet n'est pas assez remplie, cela impactera sa capacité de récupération. Suivant les conditions et le type de pêche, on privilégiera un ratio plus ou moins grand.

S

Scion : dernier brin, le plus fin de la canne, souple ou rigide

Shad : leurre souple en forme de poisson muni d'une caudale qui bat l'eau lorsque le leurre est tracté.

Shaking : "tremblement" en anglais. Animation essentiellement utilisée sur les leurres souples consistant à faire "trembler" le leurre sur place par de légères secousses du poignet effectuées la bannière légèrement détendue.

Shallow : littéralement "peu profond" en anglais. Ce terme peut soit désigner une zone que l'on pêche ayant ces caractéristiques soit un leurre évoluant à faible profondeur mais tout de même sous la pellicule d'eau.

Sialis : insecte noir dont la larve est aquatique

Skipping : action de lancer, en coup droit ou en revers, à raz de l'eau afin de faire effectuer des ricochets au leurre pour que celui-ci se glisse sous une frondaison d'arbre ou un autre obstacle (ponton). Cette technique permet d'atteindre des zones inaccessibles avec les lancers "classiques".

Softbait : il s'agit de l'anglicisme désignant les leurres souples fabriqués en plastics (ou autres dérivés et matières se rapprochant). On peut citer les shads ou encore les grubs... cependant on trouve aujourd'hui une variété incroyable de modèles (swimbait, "créatures" et autres écrevisses, insectes voire larves d'insectes...).

Spinner : Leurre d'origine américaine et destiné initialement à la recherche des back-bass. Facilement reconnaissable par son armature en fer formant un "V", il est composé d'une partie plombée, munie d'une jupe silicone et armée d'un hameçon sur une des branches, et d'une ou plusieurs palettes sur l'autre branche. Sa forme spécifique permet de limiter les risques d'accroches.

Spinning : type de matériel de pêche au moulinet, ce dit pour les cannes et moulinets. Il s'agit du matériel le plus répandu en France et qui est utilisé pour la plupart des pêches au moulinet (bolognaise, certaines pêches aux leurres...). Sur ces modèles, les anneaux et le moulinet sont positionnés vers le bas et les moulinets utilisés sont des moulinets à tambour fixe.

Sonder : action qui consiste à mesurer la profondeur de la zone pêchée afin d'ajuster sa ligne

Stickbait : Littéralement "appât bâton", il s'agit donc d'un leurre de surface en forme de bâton (ou de stylo) que l'on anime essentiellement en "walking the dog"

Stop and go : type d'animation dans la pêche au leurre qui consiste à intercaler des pauses, plus ou moins longues (parfois plusieurs dizaines de secondes), au milieu de la récupération ou de l'animation classique.

Streetfishing : pêche en milieu urbain, terme généralement consacré à la pêche aux leurres

Suspending : terme anglais employé pour désigner un leurre dont la densité est proche de celle de l'eau et qui a donc pour caractéristique de rester sur place à l'arrêt. Contrairement aux leurres flottants ou coulants, il reste "suspendu" dans la colonne d'eau

Système de tétine : petit tube en plastique souple qui permet de fixer (et d'en changer aisément) le flotteur par sa base dans la pêche à l'anglaise

Swimbait : désigne les leurres souples ou durs, articulés, qui imitent un poisson et dont la nage est très réaliste. En règle générale, il suffit de les ramener en moulinant simplement pour qu'ils entrent en action.

T

Tête de coulée : partie amont de la coulée (espace parcouru par la ligne)

Top water : terme anglais (surface de l'eau) désignant les leurres évoluant à la surface de l'eau (popper, stickbait,...)

Triple : hameçon à trois branches

U - V

Vivier : Seau (ou compartiment sur un bateau) équipé d'un système oxygénation où l'on stocke les poissons vivants. Ces poissons peuvent être des vifs destinés à la pêche mais également dans le cas des viviers de bateau, des poissons pêchés et en attente de mesure avant d'être relâchés

W

Waders : pantalons de pêche imperméables terminés par des bottes ou pouvant être associés à des chaussures imperméables. Ils permettent d'entrer dans l'eau jusqu'à la poitrine. Ils peuvent être en néoprène (relativement chaud) ou en tissu respirant.

Wading : action de pêcher en rentrant dans l'eau grâce à l'utilisation d'un wader.

Waggler : flotteur de pêche à l'anglaise, lesté ou non

Wacky : le montage wacky est utilisé dans la pêche aux leurres souple, généralement sur un leurre de type "worm" (vers), qui est simplement piqué en son milieu avec un hameçon peu ou pas lesté.

Walking the dog : l'animation "walking the dog" (balade du chien) consiste à donner, canne basse, de petits coups de scion réguliers afin que le leurre fasse des mouvements "droite/gauche" en zigzaguant plus ou moins serré suivant la fréquence des tirées. Cette animation est utilisée essentiellement sur les stickbaits mais peut également être effectuée sur des poppers ou certains leurres souples (type "slug" (limace)).

Weedless : montage pour leurres souples consistant à protéger la pointe de l'hameçon, soit par une garde, soit à l'intérieur du leurre (montage texan), afin que le leurre puisse passer dans les herbiers sans risques d'accrochages

Willow : forme de palette en fer pour les cuillères et spinnerbait. Il s'agit de la forme allongée que l'on appelle également "feuille de saule".

Worm : ou "worms" au pluriel. Littéralement "vers de terre" en anglais. Désigne l'ensemble des leurres souples ayant cette forme.

X - Y - Z

Sites internet qui peuvent vous intéresser :

Comité départementale du Maine et Loire des pêches sportives
commission eau douce

<https://cd49.jimdofree.com/>

Fédération départementale pêche et protection du milieu aquatique
du Maine et Loire

<https://www.fedepeche49.fr/>

Fédération Nationale de la Pêche en France

<https://www.federationpeche.fr/>

Aux Pêcheurs d'Angers Loir

<https://www.facebook.com/p/Aux-P%C3%AAcheurs-dAngers-Loir-100009314511395/>

Sources utilisées pour établir ce livret :

<https://passion-carpe.fr/>

<https://www.peche-idf.fr/3605-les-differentes-pratiques.htm>

<https://www.peche13.fr/>

<https://www.generationpeche.fr/>

<https://www.nootica.fr/webzine/technique-materiel-peche-anglaise.html#:~:text=Connaissez%2Dvous%20la%20p%C3%AAche%20%C3%A0,de%2050%20m%C3%A8tres%20du%20bord.>

<https://cd49.jimdofree.com/accueil/calendriers-2024-pays-de-loire/>

<https://www.peche-mag.fr/>

<https://1max2peche.fr/carpe/>

<https://edensfishing.eu/>

<https://www.peche13.fr/5002-comment-choisir-et-monter-sa-ligne.htm>

<https://www.sakura-fishing.com/les-principaux-noeuds-de-peche/>

<https://www.reniersfishing.be/fr/blogs/>

Ce livret ce veut être ludique et peut comporter quelques erreurs, nous vous prions de nous en excuser par avance. Notre responsabilité ne pourra en aucun cas être mise en cause.

Ne pas jeter sur la voie publique.